



# MILLE-FEUILLE

DU

# CHABBATH

*Sélection de feuillets sur la Paracha à imprimer et déguster*



Proposé par



Torah-Box



Cette semaine, retrouvez les  
feuilles de Chabbath suivants :

|                                           | Page |
|-------------------------------------------|------|
| Le feuillet de la Communauté Sarcelles... | 3    |
| La Torah chez vous .....                  | 5    |
| Shalshelet News .....                     | 7    |
| Pa'had David .....                        | 11   |
| Boï Kala.....                             | 15   |
| Koidinov .....                            | 17   |
| La Daf de Chabat .....                    | 18   |
| Autour de la table du Shabbat.....        | 22   |
| Haméir Laarets.....                       | 24   |
| Bnei Shimshon .....                       | 26   |
| Bnei Or Ahaim.....                        | 29   |



Torah-Box



# Le feuillet de la Communauté Sarcelles

## Dvar Torah

## BÉRÉCHIT

Nos Sages nous disent que «le royaume des Cieux est semblable au royaume de la terre» (Bérakhot 58a), que les structures de la société humaine et les modes de comportement humain reflètent la manière dont le Créateur établit un rapport avec Son Monde et le dirige. La Thora qui est «le Plan de D-ieu pour la Création» définit le «profit» que le Créateur veut tirer de Son entreprise. Les Lois de la Thora détaillent ce qui devrait et ce qui ne devrait pas être fait, et ce qui devrait et ne devrait pas arriver, pour sauvegarder l'investissement divin dans la Création et assurer sa rentabilité. Mais au premier jour des affaires de l'histoire, le Plan alla de travers. Adam et 'Hava, en mangeant du fruit de l'Arbre de la Connaissance violèrent la première Mitsva, le premier Commandement de D-ieu. Leur acte mit en péril l'aventure tout entière, laissant un chaos de Bien et de Mal déferler sur le Monde. Et pourtant, dit le roi David, c'était «... le **Plan effrayant** de D-ieu pour les enfants de l'homme» (Téhilim 66, 5 – voir Midrache Tan'houma Vayéchev 4). Ce «Plan effrayant» de D-ieu – Lui apportant le plus grand profit dans Son Entreprise – est celui fondé sur la *Téchouva*. En effet, quand le lien de l'âme avec D-ieu s'est étiré au point de rupture – à cause des fautes commises – la force qui le rattache à sa source – provoquée par la *Téchouva* – est plus grande que tout ce qui peut être produit par l'âme qui ne quitte jamais l'orbite divine. Et quand une âme qui a erré jusqu'aux recoins les plus éloignés de la vie, et a exploité tout l'aspect négatif et vil de son environnement, ressent l'impulsion de retourner à D-ieu, elle transforme le côté obscur de la Création en «lumière nouvelle» car non prévue dans l'œuvre originelle. C'est là «le **complot effrayant**» contre les enfants de l'homme: créer un homme avec une inclination au mal, de sorte que lorsqu'il y succombe, il renoue avec D-ieu dans un amour plus grand et des ressources rachetées, générés par une vie maintenant en conformité avec la

Volonté Divine. Toutefois, il est sûr qu'on ne peut dire que D-ieu voulait que l'homme pèche: un péché est, par définition, un acte que D-ieu ne veut pas. De plus, si le «Plan» de D-ieu était que l'homme pèche, cela soulève la question de savoir ce qui serait arrivé si Adam et 'Hava n'avaient pas choisi de manger des fruits de l'Arbre de la Connaissance. Le but de D-ieu dans la Création aurait-il été accompli? Maimonide écrit: «La liberté est donnée à chaque homme: s'il désire suivre le droit chemin et être une personne juste, le choix de le faire est entre ses mains; et s'il désire suivre la voie du Mal et devenir un être vil, le choix de le faire est entre ses mains... C'est un principe majeur et une base de la Thora et des Commandements... Car si D-ieu devait décréter qu'une personne soit juste ou vile ou s'il existait dans l'essence de l'individu quelque chose qui le force à emprunter telle ou telle voie... comment D-ieu aurait-il pu nous commander par Ses Prophètes "fais cela" et "ne fais pas cela"? Quelle place aurait occupé la Thora tout entière? Et selon quelle justice D-ieu aurait-il puni les méchants et récompensé les bons?» (Voir Lois de la *Téchouva* 5). Ainsi, le Plan divin ne requiert pas l'existence du Mal, mais seulement le potentiel de son existence. Il nous est possible de violer la Volonté divine, pour que le fait que nous ne le faisons pas soit pour nous un triomphe moral et une source de plaisir pour D-ieu. Mais au niveau «subconscient» plus profond, D-ieu «complot» pour que l'homme succombe au péché. Ce n'est pas ce qu'Il désire et c'est même une déviance de Sa Volonté expresse. Mais quand cela arrive, cela libère une richesse de possibilités qui sont infiniment plus efficaces que tout ce que le plan «officiel» aurait pu permettre. Et ce sont ces possibilités se cachant derrière les calculs et les projets officiels qui constituent Sa motivation ultime pour laquelle Il s'est investi dans «l'affaire» de la vie humaine.

Collel

«Pourquoi la Thora commence-t-elle par la lettre Beth?»

לעילוי נשמות

Esther Bat 'Hanna Assayag • Dan Chlomo Ben Esther • Meyer Ben Emma • Fraoua Bat Nona • Saouda Mazal Bat Aouicha Marciano  
• Meïr Ben Marcelle Mazal Tubiana • Moché Abourmade Ben Chlomo • Amrane Ben Léa

Béréchit  
27 Tichri 5783  
22 Octobre  
2022  
191

## Horaires de Chabbat



Hadlakat Nerot: 18h31



Motsaé Chabbat: 19h36



1) «Tu l'honoreras (le Chabbath) en t'abstenant de suivre ta démarche ordinaire» (Isaïe 58, 13). Nos Maîtres apprennent de ce texte l'enseignement suivant: Ta démarche, le Chabbath, ne doit pas ressembler à ta démarche en semaine: aussi sera-t-il interdit de courir, de marcher à grandes enjambées le Chabbath, mais on marchera tranquillement.

2) Il est permis de courir, pour éviter la pluie ou toute autre intempérie de ce genre, ou si l'on se trouve dans un endroit où l'on a peur de marcher lentement, ou en tout autre cas de force majeure. Ainsi, si l'on marche et qu'on arrive à une flaque d'eau, on peut l'enjamber et sauter au-dessus, même s'il s'agit d'une large flaque pour laquelle on ne peut pas poser le premier pied avant d'avoir levé le deuxième (explication: même si cela implique d'avoir les deux pieds en l'air durant un instant, et que cela pourrait être interdit à titre de courir pendant Chabbath), il est préférable de sauter au-dessus plutôt que de la contourner en marchant, car le fait de la contourner entraînerait une plus grande fatigue.

3) Les enfants ont le droit de courir pour s'amuser, puisque c'est un plaisir pour eux. «Ta démarche»: ta démarche, à toi, sera interdite (si elle est précipitée), mais la marche dans un but spirituel sera autorisée: aussi sera-t-il permis – et c'est même une Mitsva, de courir pour se rendre à la synagogue, pour aller écouter un cours de Thora et pour d'autre Mitsvot.

D'après le livre Chmirath Chabbath Kéhilkhata



**Rabbi Moché Leib de Sassov** commentait le premier verset de la Thora: «Au commencement, D-ieu créa le Ciel et la Terre» de la façon suivante: «Au commencement» – la toute première chose qu’un Juif doit savoir est que «D-ieu créa le Ciel et la Terre» – il existe un Créateur et Dirigeant derrière l’Univers. C’est à cette prise de conscience qu’arriva Abraham en son temps, lorsqu’il exhorta ses contemporains à la découverte de l’existence de D-ieu en raisonnant ainsi: tout comme il ne peut y avoir de demeure sans propriétaire, le Monde ne peut exister sans Force Suprême pour le diriger. Voici quelques-unes des «preuves» de l’existence du Créateur rapportées par nos Maîtres: **1) Toute création prouve l’existence d’un créateur:** Le Midrache [Midrache Temoura] raconte qu’un renégat demanda un jour à Rabbi Akiva: «Ce Monde-ci, qui l’a créé?» «C’est le Saint béni soit-Il», répondit le maître. «Donne-moi en une preuve concrète», demanda l’hérétique. «Demain, reviens chez moi, lui dit Rabbi Akiva.» Le lendemain, le renégat fut de retour. Rabbi Akiva l’interrogea: «Que portes-tu sur toi?» «Un vêtement.» «Et qui l’a confectionné?» «Le tailleur!» «Je ne te crois pas, prouve-le-moi!» «Qu’y a-t-il à prouver?» rétorqua le renégat. «Ne sais-tu pas que c’est le tailleur qui l’a confectionné?» Et Rabbi Akiva de riposter: «Quant à toi, ne sais-tu pas que c’est le Saint béni soit-Il qui a créé le Monde!» Quand l’hérétique fut parti, les disciples de Rabbi Akiva exprimèrent leur étonnement: «Quelle est donc cette preuve que tu lui as donnée?» Le maître leur répondit: «Mes enfants, tout comme la maison prouve l’existence d’un maçon, le vêtement celle du tailleur, la porte celle du menuisier, de même l’Univers prouve que c’est le Saint béni soit-Il qui l’a créé.» **2) Tout assemblage habilement ordonné prouve qu’il est le fruit d’une intelligence:** On raconte [Thora HaParacha] que dans le voisinage de Rabbi Yéhouda Halévy, le prodigieux poète d’Israël en Espagne, vivait un non-Juif, lui-aussi poète, qui prétendait dans sa grande érudition que le Monde s’était créé tout seul. De nombreux débats sur le sujet eurent lieu entre Rabbi Yéhouda Halévy et cet homme, mais le sage ne parvint pas à le convaincre de modifier sa vision des choses. Un jour, le poète non-Juif composa un chant et, arrivé aux strophes finales, il ne parvint pas à trouver de conclusion adaptée. En quête d’inspiration, il sortit se promener dans son verger, espérant que le grand air profiterait à sa muse. A ce moment précis, Rabbi Yéhouda Halévy passa près de la demeure du poète et, à travers la fenêtre, aperçut le chant inachevé posé sur la table. Ni une ni deux, il ajouta en marge du parchemin une strophe finale à la composition particulièrement soignée. Quand le gentil rentra chez lui, il eut la surprise de trouver son chant achevé mais ignorait bien évidemment le nom du mystérieux compositeur du couplet final. Au comble de l’émotion, le poète se précipita chez son voisin Rabbi Yéhouda et lui fit part de ce mystère. Mais ce dernier fut loin de partager sa surprise: «Pourquoi cet étonnement?» demanda le sage. «Le couplet a dû s’écrire tout seul.» «Mais c’est impossible», objecta le non-juif. «Un chant ne peut pas s’écrire tout seul!» Et Rabbi Yéhouda Halévy de riposter d’une voix triomphale: «Tu prétends qu’un simple chant ne peut s’écrire tout seul, mais que le monde entier a pu se créer tout seul?» Mortifié, le non-Juif n’eut d’autre choix que de reconnaître son erreur. **3) Le témoignage d’une révélation par tout un Peuple prouve sa véracité:** Tous les Peuples de la Terre prétendent que D-ieu s’est révélé à leur «prophète unique», mais curieusement, ils sont toujours seul à l’avoir vu! Or le Peuple Juif tout entier, composé de six-cent-mille âmes, a prétendu avoir connu des miracles lors de leur sortie d’Egypte ainsi que la Révélation au Mont Sinaï. Aussi, si cette prétention est sans fondement, Moché, en écrivant tous ces faits, a-t-il pris un risque énorme, car si une seule personne venait et prétendait ne pas avoir vu ou entendu le Divin, le Maître d’Israël serait démasqué et tous ses dires tombés à l’eau. On peut donc affirmer que les propos de Moché relative à la Révélation divine, écrits dans la Thora, sont la preuve de leur véracité (sans compter que les Juifs, éparpillés aux quatre coins du Monde durant leur long Exil, accomplissent les mêmes Lois du Sinaï et lisent dans des Sifré Thora quasi-identiques) [voir Kouzari I].

La question suivante fut présentée au Rav Kanievski: un homme en voie de se convertir au Judaïsme revient sur sa décision car il ne comprend pas la Guemara. Que fut la réponse du Rav et quelle en est la leçon pour chacun de nous? Un homme important qui enseigne un Chiour de Guemara quotidien à Hertsilya approchait le Rav Karlinchtein avec la question suivante: Au Chiour que je transmets, participe il y a de cela plusieurs semaines un homme en voie de conversion, et qui étudie le Judaïsme afin de se convertir. Un jour il se tournait vers moi en disant: «C’est fini je m’arrête, je ne me convertis pas!» «Que s’est-il passé?» A lui de répondre: «Je participe au Chiour cela fait plusieurs semaines, je prête attention à chaque mot et je ne comprends rien! Allez-vous me répondre qu’il s’agit d’un Chiour profond au niveau trop élevé? Pourtant je vois des jeunes et même des enfants qui participent activement au Chiour, qui posent des questions ou bien même donnent des réponses et moi je n’ai pas la moindre idée de quoi ils parlent! Peut-être allez-vous me dire que mon esprit est faible et mes capacités limitées mais laissez-moi vous montrer mes diplômes ainsi que les résultats de tous mes examens et vous comprendrez que je suis assez doué... La seule conclusion à laquelle je puisse arriver et que la Guemara n’est pas pour moi! Je n’y comprends rien si bien que je ne vois pas pourquoi continuer ma conversion si c’est pour n’y rien comprendre!» Je lui ai répondu: «En effet il s’agit d’une question épineuse à laquelle je ne peux vous répondre mais il y a à Bnei Brak un homme d’une envergure exceptionnelle un génie et un saint, venez avec moi lui poser la question et voir ce qu’il en pense». Nous sommes arrivés chez le Rav Kanievski et nous lui soumettons la question. Le Rav sourit et se tourna vers moi: «Comment voulez-vous qu’il sache étudier s’il n’a pas de maître?» «J’avoue qu’au premier abord je me suis un peu vexé» continuait l’enseignant à raconter. «Le maître c’est moi! Je lui enseigne tous les jours!» Et au Rav de continuer: «Il est vrai que vous lui enseignez tous les jours! Mais tous les matins nous disons: ‘Bénis soit Tu Hachem, qui enseignes la Tora à Son Peuple.’ Hachem n’enseigne la Thora qu’à Son Peuple et non pas à des non Juifs! Et donc du fait qu’Il n’enseigne pas aux non Juifs il n’y a rien d’étonnant qu’Il ne comprenne pas ce qu’il étudie, mais du moment qu’il se convertira il aura son Maître privé et là il comprendra certainement!»... Inutile de préciser que c’est exactement ce qui s’est passé!, au Rav de finir son histoire. Le Rav Karlinchtein finissait ce récit en concluant: «Partout où un Juif étudie il est accompagné par la présence constante d’Hachem. D-ieu étudie avec nous et nous enseigne! Si seulement nous vivions ce sentiment notre gout pour la Thora en serait redoublé!»

## Réponses

La Thora commence par la lettre Beth (ב), pour différentes raisons parmi lesquelles: **1)** Le roi Salomon, dans son Livre Kohéleth compare la Thora au Soleil qui éclaire la Terre à partir de trois directions, Est, Sud, Ouest; le Nord n’est jamais visité par le soleil. Ainsi, la lettre Beth est délimitée dans trois directions, mais toujours ouverte dans la quatrième. Les trois côtés de Beth représentent ce qui est révélé; le quatrième côté non dessiné est le Secret ou le Sceau divin: il sera dessiné aux temps messianiques pour former le Mem final de Adam אדם, première lettre de Machia’h משיח, lorsque le Yétser Hara, appelé Tséfoni (l’originale du Nord), aura laissé sa place au Bien. **2)** La Thora commence par la lettre Beth, fermée au-dessus, derrière et en dessous, comme pour dire à l’homme de ne pas se perdre dans des pensées sur ce qui est en haut (dans le Ciel), derrière (les origines de la Terre) et en bas (ce qui constitue les Abîmes). **3)** Le Midrache Pirké de Rabbi Eliézer, et le Zohar, rapportent comment le Créateur avait écarté chacune des lettres de l’alphabet pour débiter la Thora, invoquant pour chacune la raison de son refus. Le choix s’étant arrêté sur la lettre Beth, la lettre Aleph, avait marqué son mécontentement. D-ieu le consola en le gratifiant du privilège d’être placé en tête des «Dix Commandements»: la lettre Aleph א du mot Anokhi אנכי. Mais le Choix divin s’était porté sur Beth parce qu’elle débute le mot Bérakha, bénédiction, alors qu’Aleph est le début de «Arou - maudit». **4)** Le Séfer Ha-Bahir enseigne: «Pourquoi la Thora commence-t-elle avec la lettre Beth? Pour qu’elle commence comme une Bénédiction (Bérakha ברכה)... Cela signifie que chaque fois que nous trouvons la lettre Beth cela indique une bénédiction... Pourquoi la lettre Beth est-elle fermée de tous côtés et ouverte vers l’avant? Cela nous enseigne qu’il s’agit de la Maison (Baït) du Monde, Le Saint, béni soit-il (qui fait Un avec la Thora), est le lieu du Monde, et le Monde n’est pas Son lieu. Ne lis pas Beth mais Baït...» **5)** La Thora commence avec un Beth de valeur numérique deux pour enseigner qu’il y a deux Mondes: celui-ci – le Olam Hazè et le Monde à venir – le Olam Haba [Rabba Genèse Rabba 1,10]. **6)** Le Beth est la deuxième lettre de l’alphabet hébreu; pourtant, D-ieu choisit de commencer la Thora par cette lettre. Il aurait été logique, à première vue, de commencer par le mot Elokim אלקים – D-ieu créa le Ciel et la Terre – qui a un Aleph à sa tête. En fait, un enseignement important découle du fait que la Thora ne commence que par la deuxième lettre de l’alphabet: La Thora a la qualité d’être précise; rien ne peut y être considéré comme involontaire ou accidentel. L’usage de la deuxième lettre sous-entend, en fait, que l’étude ne représente que la deuxième phase de l’approche du Juif à la Sagesse Divine. Avant de s’engager dans l’étude, le Juif doit d’abord se préparer convenablement. Ce n’est qu’après avoir passé cette étape préparatoire qu’il est assuré que son étude s’inscrira sous la forme appropriée à la volonté de D-ieu. C’est en prenant conscience de la sainteté contenue dans la Thora que l’homme se prépare à l’étudier. Un Juif doit se rappeler constamment que D-ieu nous donna Sa Sainte Thora dans le but précis de nous relier à Lui. L’étude est le moyen qui nous permet de nous unir avec Lui. Sans cette prise de conscience préalable. Sans la préparation adéquate, il serait capable d’oublier que la Thora est sacrée et que son objet principal est de nous permettre de nous rattacher à D-ieu, le Donneur de la Thora. En résumé, la Thora que nous étudions ne constitue donc que le Beth; alors que le but fondamental est de se relier à D-ieu – le Aleph [Likouté Si’hot]



## PARACHA BERECHIT 5783

### LA SEXUALITE DANS LE JUDAISME

Tous les commandements que Dieu a ordonnés au peuple d'Israël sont inscrits dans la Torah, au nombre de 613, *Tariat Mitsvot*, répartis entre les 54 sections (*Parashiyot*), lues selon un cycle annuel, depuis le lendemain de *Souccot* jusqu'à *Simhat Tora*. Chaque *Paracha* contient une ou plusieurs *Mitsvot*, selon le sujet abordé dans la *Paracha*.

#### **BERECHIT : LA CRÉATION DE L'HOMME.**

La première *Paracha* de la Tora parle de la création du monde. Après la création du cosmos, du ciel et de la terre et de tout ce qu'ils contiennent, Dieu créa l'homme à son image le sixième jour, mâle et femelle, Il les créa. « Dieu les bénit et leur dit : Fructifiez et multipliez, remplissez la terre et conquérez-la ! » ( Gn 1, 28). De ces versets, nos Sages déduisent que l'homme a le devoir de procréer et d'avoir au minimum un garçon et une fille afin de peupler la terre et d'en prendre soin.

Apparemment ce commandement est clair et précis. Cependant il n'indique pas les moyens d'accomplir cette *Mitsva*, ni si la femme est également soumise à ce commandement. Un peu plus loin nous avons une autre version de la création de l'homme. Nous apprenons que l'homme, ainsi nommé Adam parce qu'il été tiré de la terre, façonné par les mains divines, était tout seul et que Dieu jugea qu'« il n'est pas bon pour l'homme d'être seul ». Dieu décida alors de lui adjoindre une compagnie ayant pour but de l'aider à se réaliser « je vais lui faire une aide face à lui » (ib.2,18). Rachi explique ce terme de face à lui en disant « Si l'homme est méritant, elle lui sera une aide mais si l'homme n'a aucun mérite, elle sera contre lui et le combattrà ». Comment l'homme a-t-il du mérite ? En étant lui-même, fidèle à sa vocation, vocation qui est décrite et précisée tout au long du texte de la Tora.

#### **CONDITION HUMAINE.**

L'Eternel-Dieu créa d'abord toutes sortes d'animaux pour être cette aide dont l'homme avait besoin. Adam, comprit qu'il était en fait différent de ce monde dont il faisait partie, mais ayant les mêmes besoins que les animaux, à savoir : vivre, se nourrir, satisfaire ses instincts. Il constata que chaque animal avait sa compagne de son espèce et qu'il était le seul à ne pas en avoir, puisque selon Rachi, Adam s'était entièrement intégré à ce monde animal et ne trouva son épanouissement que par son union avec Eve. De ces récits bibliques très succincts, il ressort que l'homme est une espèce à part dont la création et la destinée sont différentes de tous les autres animaux. En effet, comme tout animal, l'homme est doté d'un instinct sexuel, mais il ne ressentit son épanouissement qu'en s'unissant à Eve, devenue sa femme. « C'est pourquoi l'homme abandonne père et mère, pour s'attacher à sa femme ». Les implications du récit biblique sur le plan juridique et spirituel et moral sont très nombreuses et sont liées au premier commandement « de procréer », donné à l'homme.

#### **L'UNIVERS BOLOGIQUE.**

Dans l'univers biologique, le sexe représente l'un des instincts le plus puissant, le plus irrésistible. A la différence de l'animal chez qui le sexe est lié à la procréation, chez l'homme, il existe deux domaines distincts, la sexualité pour le plaisir et celle qui a pour but la procréation. Le Rav Adin Steinsaltz fait remarquer que dans certaines sociétés primitives, les gens ignoraient qu'il y avait une connexion entre ces deux domaines. Ils avaient des relations sexuelles uniquement pour le seul plaisir, attribuant les grossesses de leurs femmes aux...extraterrestres.



A la différence des animaux chez qui l'activité sexuelle est déterminée et limitée par des forces naturelles saisonnières dans le but de procréer, chez l'homme l'instinct sexuel ne connaît aucune limitation intrinsèque. Les êtres humains peuvent avoir des relations sexuelles avec n'importe qui et à tout instant pour satisfaire leurs pulsions, sans aucun lien avec le besoin biologique de procréation. Dans ce domaine, l'homme n'a pas changé. Ce qui a changé, c'est que de nos jours, les restrictions dans le domaine sexuel sont, selon les sociétés, de moins en moins contraignantes. Alors on assiste à une grande diversification de comportements. On ne parle plus de « déviations », ni « d'interdits », ni de « péché de la chair ». Le désir sexuel se manifeste désormais au grand jour, dans une totale indépendance et le plaisir physique bénéficie d'une énorme publicité dans la culture occidentale.

### **LA SEXUALITE DANS LE JUDAISME.**

La tradition juive ne considère pas le sexe comme un objet de péché en soi. Bien au contraire, dans un contexte approprié il est l'un des moyens de sanctification. Les relations sexuelles entre un homme et une femme ne se conçoivent que dans le cadre du mariage pour constituer une famille. Alors que l'homme doit se marier, ayant le devoir de procréer, la femme n'étant pas soumise à ce devoir, peut demeurer célibataire. Comment expliquer ce paradoxe, puisqu'il est impossible d'avoir des enfants sans l'association de la femme ?

Pour comprendre le fait que la femme n'ait pas le devoir de procréer, il faut rappeler que le comportement humain et l'organisation de la vie du peuple juif, sont fondés sur l'interprétation que donnent nos Sages du texte de la Tora. D'après l'interprétation de nos Sages de « Fructifiez et multipliez », le devoir de reproduction n'est pas applicable à la femme ; et cependant elle ne demeurera pas sans mari, car l'éthique juive considère la sexualité comme un aspect incontournable lié à la vie elle-même. Elle permet à l'homme et à la femme de connaître la plénitude et l'accomplissement de leur être. En effet, nos Sages considèrent que les relations sexuelles sont un droit de la femme et un devoir pour le mari. Le mari a l'obligation d'accomplir ce devoir à intervalles définis par la Halakha selon ses occupations et lorsqu'il sent que sa femme désire une relation intime, même s'il a déjà eu des enfants. Le nombre d'enfants exigé pour être quitte de son devoir est de deux : un garçon et une fille, selon le récit de la Création, ou bien deux garçons à l'exemple sur Moïse.

### **AMOUR, TENDRESSE ET RENOUVELLEMENT DU DÉSIR.**

L'amour n'est pas absent dans la tradition juive qui interdit toute intimité avant le mariage. Un amour romantique peut se déclencher dès la première rencontre entre les futurs conjoints, comme ce fut le cas pour notre patriarche Jacob dès qu'il vit Rachel près du puits (Gn 29, 10). Mais cela peut aussi être un amour qui ne s'installera dans le couple et ne se renforcera qu'après l'intimité du mariage, comme en témoigne la Tora à propos de notre patriarche Isaac : « Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sarah, sa mère, la prit pour femme et il l'aima »(ib. 24, 67)

Les relations conjugales selon la Halakha ( la tradition juive), se distinguent par leur déroulement dans la discrétion, dans l'attention portée aux besoins physiques et affectifs de l'autre. Elles excluent toute violence de la part du mari en exigeant le consentement de l'épouse et l'échange de tendresse et de mots d'amour, et en prohibant toute attitude qui peut heurter la dignité de l'épouse. La femme n'est pas un objet de plaisir et la sexualité est éminemment pure et sainte, lorsque les intentions qui animent l'acte sont pures et saintes. La séparation imposée d'une douzaine de jours pendant lesquels la femme n'est pas disponible, à cause de ses règles, fait des retrouvailles le soir du retour du *Miqvé*, ( le bain rituel), une nouvelle nuit de noces et aide à rompre la monotonie de la vie conjugale qui peut parfois s'installer dans le couple.

**LA BEAUTÉ DE L'AVENIR DU MONDE.** La Mitzvah de fonder une famille, souligne l'importance fondatrice des relations sexuelles qui font appel à l'amour, au respect d'autrui, à la fidélité, à la maîtrise de soi et à la conscience d'être l'associé de Dieu dans l'œuvre de la création continuée. L'esprit de sainteté qui préside à l'intimité conjugale entre les époux a une influence bénéfique déterminante sur le caractère de l'enfant à naître et la beauté de son avenir.



## La Parole du Rav Brand

La génération du déluge fut anéantie à cause de la corruption des mœurs. Hormis le célèbre crime de Caïn, le texte reste discret quant aux origines de ces corruptions. Mais il rapporte quelques détails - plutôt mystérieux - au sujet de la famille de Lemekh ; là se trouve sans doute la clef de leur décadence : « Lemekh prit deux femmes : le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla. Ada enfanta Yaval : il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et du *mikné* (le sens de ce mot sera précisé plus loin). Le nom de son frère était Youval : il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. Tsilla, de son côté, enfanta Touval Caïn, qui aiguisait tous les instruments d'airain et de fer. La sœur de Touval Caïn était Na'ama... », (*Béréchit* 4,19-21). Voici les explications du *Midrach* : « En ces temps, les hommes convolaient avec deux femmes. La première servait à la procréation ; rejetée, elle vivait comme une veuve endeuillée ». Sans doute les grossesses affectaient-elles sa beauté, et le fait de s'occuper des enfants la rendait indisponible pour son mari ; « elle s'appelait Ada (mise au ban) ». « La deuxième femme servait au plaisir ; on lui faisait boire une potion qui l'empêchait de concevoir. Gâtée à outrance, parée tout le temps comme une mariée le jour de ses noces, elle vivait à proximité de son mari : elle s'appelait Tsilla (ombre, intimité). » (*Béréchit Rabba* 23; *Rachi*). Le premier fils d'Ada fut Yaval. Selon la deuxième explication (*Idem*), les tentes et le *mikné* lui sont attribués, car « il construisit des sanctuaires pour y pratiquer du *mikné*, l'idolâtrie, de l'expression « *mékané* » : énerver D.ieu, et son frère Youval animait le culte par de la musique ». Bien que Tsilla n'aurait pas dû enfanter, la potion était trop faiblement dosée, elle enfanta donc Touval Caïn, qui perfectionna le « métier » de Caïn, l'assassinat. Il aiguisait tous les instruments d'airain et de fer pour en faire des armes pour tuer (*Idem*). Na'ama était la fille de Lemekh, mais le texte l'appelle « la sœur de son frère ». Sans doute étant un enfant non désiré, le père l'ignorait !

Voilà le cheminement de la décadence morale. Le mariage procure la joie et le plaisir comme récompense et comme stimulant pour accomplir la volonté divine de la procréation. La joie renforce le couple, et elle est indispensable pour donner une éducation saine. Scinder le plaisir de la procréation en se servant de deux

femmes, laisse la progéniture sans père, sans joie, sans amour. Tristes et frustrés comme leur mère, les enfants risquent de tourner le dos à leur père sur terre, et de chercher à énerver le Père au Ciel dans des sanctuaires dédiés à d'autres dieux, où les enfants se réjouissent par de la musique vulgaire et décadente...

Quant à Essav, jusqu'à ses quarante ans, il séduisit et abusa des femmes mariées (*Rachi, Béréchit* 26,34). Puis, il prit pour femme la fille d'Elon *Ha'hiti*, Ada (*Béréchit* 36,2). Sans doute ne l'épousa-t-il que pour la procréation, puis il la délaisa, à l'instar de Lemekh, d'où son nom : Ada. Cette même femme, la fille d'Elon *Ha'hiti*, s'appelait aussi Basmat (*Béréchit* 26,34), car « elle faisait brûler du parfum aux idoles » (*Rachi, Béréchit* 36,2). Elle lui enfanta Elifaz (*Béréchit* 36,4), le père d'Amalek (*Béréchit* 36,12), l'ancêtre de la plus criminelle des nations. Essav recréa ainsi le drame de la génération du déluge !

Quant à Na'ama (agréable), « Noah l'épousa » (*Idem* ; voir aussi *Ramban*). Bien que ses frères fussent cruels, Noah se maria avec elle. Peut-être cherchait-il à intégrer dans sa descendance un peu de cruauté, pour faciliter leur reconstruction psychologique après avoir vu leur génération décimée. Plus tard, le roi Chlomo épousa Na'ama (*Rois* I 14,21), une femme agréable, et pieuse (*Baba Kama* 38a), originaire d'Amon. C'est un peuple cruel, et elle était sans doute la meilleure parmi eux ; Na'ama et Amon ont la même racine. Chlomo, sachant que pour arrêter la décadence dans laquelle le roi Yeroboam conduirait les dix tribus, son petit-fils Avia devrait les combattre, et causer la mort de 500 000 soldats (*Divré Hayamim* 2,13), il épousa une femme d'origine cruelle, pour qu'elle enfante le prince héritier, Réhoboam, père d'Avia.

Les sociétés modernes suivent de plus en plus le comportement de Lemekh et de sa génération : elles font une scission entre la procréation et le plaisir. Si leur progéniture devait manifester les mêmes stigmates que lors de la génération du déluge, cela ne serait pas une surprise. A bon entendeur ! Attention, il est minuit moins cinq...

Rav Yehiel Brand

### La Paracha en Résumé

**Montée 1** : La Torah raconte la création du monde.

**Montée 2** : Présentation du gan eden et Adam nomme les bêtes.

**Montée 3** : Création de 'Hava, faute de Adam et 'Hava, punitions énoncées par Hachem à leur égard et envers le serpent.

**Montée 4** : Adam et 'Hava sont renvoyés du Gan Eden, naissance de Kaïn et Hevel (ils sont nés au gan eden en quelques instants et sans aucune douleur, Guemara

Sanhédrin), Kaïn tue Hevel, Hachem lui annonce sa punition.

**Montée 5** : Le descendant de Kaïn, Lémekh, avait deux femmes et on énonce sa descendance dont notamment Naama qui ne sera autre que la femme de Noa'h.

**Montée 6** : 'Hava met au monde Chet, puis la Torah raconte les descendance d'Adam jusqu'à 'Hanokh.

**Montée 7** : La Torah raconte les descendance depuis Métouchéla'h jusqu'à Noa'h. Hachem vit le mal de l'homme sur terre et "regretta" sa création, puis il vit Noa'h.



### Enigmes



**Enigme 1** : Quelles sont les 2 Téfilots qui ne sont pas des Amidot et qu'on ne dit qu'une fois par an à la synagogue ?

**Enigme 2** : Je parle sans bouche et j'entends sans oreille. Je n'ai pas de corps, mais je m'anime grâce au vent. Que suis-je ?

### Pour aller plus loin...

**1)** Où Adam et 'Hava furent exactement créés (à partir de quel endroit du monde) ?

**2)** D'où provient la lumière des 2 grands luminaires ("chéne haméorot haguédolim", 1-16) que Hachem créa le 4ème jour ?

**3)** La Guémara 'Houlin (139b) demande : « Moché mine Hatorah minayine » ? Et la Guémara de répondre : « Béchagame hou bassar » (6-3). La guématria du mot « béchagame » est la même que celle de Moché (345). Qu'apprenons-nous de cette Guémara ?

**4)** Il est écrit (5-1) : « Zé Séfer toldot Adam ». À quel merveilleux enseignement ces 4 mots font allusion ?

**5)** Il est écrit dans Yébamot (63a) : « Na'hite darga vénassiv iteta » ("descend d'une marche, du niveau spirituel que tu occupes, et prends alors une épouse). Où trouvons-nous dans notre Sidra une allusion à cet enseignement ?

**6)** Selon une opinion de nos sages, qu'ont reçu les femmes de la part de Hachem afin de compenser les souffrances occasionnées par leurs grossesses et leurs accouchements (3-16) ?

Yaacov Guetta

Pour soutenir Shalshelet  
ou pour

dédier une parution,  
contactez-nous :

Shalshelet.news@gmail.com

Ce feuillet est offert Leïlouy Nichmat Liliane Hana bat Mama'h



**Il est rapporté dans le Choul'han Aroukh (261,2) qu'il y a une Mitsva d'anticiper l'entrée du Chabbat (Tossefet Chabbat).**

**Cette kabala se fera explicitement** (par une parole ou par la pensée).

Cependant, il arrive souvent que certains offices terminent l'office de Min'ha après la chékia.

**Peut-on alors accomplir cette mitsva de Tossefet chabbat avant Min'ha ?**

Selon plusieurs décisionnaires, celui qui accepte Chabbat ne pourra plus faire Min'ha. De même, pour une femme qui a allumé les nérot et a fait rentrer chabbat, ne pourra plus prier Min'ha par la suite. Selon cela, il faudra tout faire à priori pour trouver un office qui termine Min'ha avant la chékia (tout au moins que la amida à voix basse, se finisse avant la chékia). A défaut, il sera préférable de prier seul. En effet, cette Mitsva de Tossefet chabbat a préséance sur la téfila béminyan [*Chemech Oumaguen 3 siman 64,4 ; Or Torah iyar 5744 siman 81 au nom de Rav Mazouz, et ainsi il en ressort du Michna Béroura 263,43*].

Cependant, d'autres sont d'avis que l'on pourra à posteriori prier Min'ha après avoir pris sur soi de faire rentrer Chabbat.

Selon cet avis, cette Mitsva de Tossefet nous astreint uniquement à s'abstenir de faire des travaux interdits [*Tsits Eliezer 13,42; Min'hat Yis'hak 9,20*].

D'autres écrivent encore qu'on pourra se montrer tolérant à ce sujet, uniquement si l'on accepte le Chabbat par la pensée, et non par la parole. Ainsi, on pourra accomplir la Mitsva de Tossefet Chabbat, tout en ayant la possibilité de prier Min'ha avec minyan [*Yébia Omer 7,34; Menou'hat Ahava 1 siman 5,6*].

**En pratique, tous les avis s'accordent à dire, qu'il convient a priori de faire en sorte de finir Min'ha avant la Chékia, afin de permettre au kahal de s'acquitter de la mitsva de Tossefet Chabbat comme il se doit.** [*Voir le Chévet Halévy 10,50 qui s'étonne de la mauvaise habitude qu'ont pris certains de ne pas respecter cette Mitsva*].

Enfin, certains rapportent que le fait de prier Min'ha de la veille de Chabbat, correctement en son temps et avec ferveur, est une ségoula pour que les prières de la semaine (écoulée) soient plus écoutées. [*Chivat Tsion 1 page 122*]

David Cohen

## De la Torah aux Prophètes

De toutes les Parachiyot du Séfer Torah, il ne fait aucun doute que celle de Béréchit compte parmi les plus riches. Des dizaines d'années ne suffiraient pas à percer tous les secrets ne serait-ce que des premiers versets. Rappelons également que la Paracha de Béréchit couvre une large période (plus de 1500 ans !), de la création du monde jusqu'à l'époque du Maboul (déluge), la fin de la Paracha contant les méfaits de cette génération. Et il apparaît clairement que tout ne se passe pas comme Hachem l'aurait voulu : Adam et 'Hava fautent, Kaïn tue son frère, l'idolâtrie et l'adultère se répandent parmi les hommes. Pourtant, à aucun moment, Hachem ne perd espoir en l'humanité (même pour le Maboul, Il va sauver Noah). Son amour infini le pousse toujours à nous accorder une seconde chance. C'est cette même idée qui est véhiculée dans la Haftara : alors que les juifs sont en exils à cause de leurs fautes, Hachem promet qu'ils regagneront un jour la Terre sainte, ce qui s'est en partie déjà réalisé de nos jours.

Yehiel Allouche



### Jeu de mots

Le moment le plus adéquat pour utiliser le presseoir, c'est un peu avant la nuit.

### Devinettes

- 1) Pourquoi n'est-il pas écrit le second jour de la création « que c'était bien », comme c'est le cas pour les autres jours ? (Rachi, 1-7)
- 2) Quel jour de la création, le soleil et la lune ont-ils commencé à rentrer en fonction ? (Rachi, 1-14)
- 3) Que signifie le fait que les astres seront pour nous des « signes » ? (Rachi, 1-14)
- 4) Comment la Torah appelle le Nil dans la paracha et pourquoi ainsi ? (2 explications, Rachi, 2-11)
- 5) A proximité de quel pays se trouvait le fleuve « Gi'hone » ? (Rachi, 2-13)
- 6) Pourquoi Hachem a-t-il endormi l'homme pour créer la femme ? (Rachi, 2-21)

## Réponses aux questions

1) Il est écrit (2-15) : « Vayika'h Hachem Elokim ète haAdam vayani'héhou bégan Eden... ». On apprend de ce passouk qu'Adam fut créé à l'extérieur du Gan Eden, puis ensuite pris ("vayika'h") et placé par Hachem au paradis terrestre. Ce n'est qu'après que l'Éternel créa 'Hava au Gan Eden (à partir d'une côte d'Adam, selon une opinion de nos sages). (Rabbénou Bé'hayé, 2-23).

2) Le soleil et la lune furent créés à partir d'un « nitsots » (d'une étincelle) de la lumière du 1er jour ("Or haganouz"). C'est pour cela que contrairement à cette lumière originelle s'appelant « Or », le soleil et la lune s'appellent « méorot » (le mot « maor » peut se lire « méor », autrement dit, l'astre solaire et lunaire furent créés « mine haOr: "méor" » : « à partir du Or haganouz »). (Kéli Yakar)

3) Certains font l'erreur de penser que Moché est né comme un "malakh" (un ange), preuve en est, que ce dernier resta sans manger, boire et dormir pendant les 40 jours où il demeura sur le mont Sinaï pour recevoir la Torah. Selon eux, Moché n'a donc aucun mérite d'être ce Tsadik étant parvenu à s'approcher si près de D... (parlant avec lui "panim el panim"). Voilà pourquoi la Torah vient démentir cette thèse erronée, en employant l'expression « béchagame hou » et déclare ainsi par allusion : « Puisque Moché "est aussi" ("béchégam") » fait de chair (bassar) et de sang (comme tous les hommes), et a malgré tout dominé son yétser, parvenant ainsi, jour après jour à se lier à son créateur, il mérite amplement son titre de « Ich Elokim » (Eved Hachem). (Imré 'Haim)

4) La vie d'un homme est comparée à un livre (autrement dit : « Toldot Adam », « ce que l'homme engendre par ses actions » n'est-il pas consigné dans "ce livre céleste" ("zé Séfer") décrivant toute sa vie !). Ainsi, à l'instar d'un Séfer qui, tant qu'il n'est pas sorti, nécessite certainement des corrections, voire des remarques, ainsi en est-il pour la vie de l'homme : Tant que ce dernier n'est pas sorti de ce monde, il se doit et peut encore corriger ses actions et ses midot, en acceptant les remarques positives d'autrui (comme le dit le Rav Israël Salanter : "Tant qu'il y a de la lumière, on peut réparer" !). " Rien ne vaut la vie " ! (Titre du Livre du Rav Yossef 'Haïm Sitruk zatsal). (Rabbi Moché Law zatsal).

5) Il est écrit à propos de la Mitsva de se marier pour procréer : « Vayomer lahem Elokim pérou ourvou » (1-28). Les "taamim" (modes de cantillations) des termes « vayomer lahem » sont « darga tévir ». Hachem leur dit (à chaque homme) : " Si tu veux que ta vie maritale soit bonne et agréable, darga tévir », autrement dit : « Casse ("tévir") et descend ("na'hite") un peu de ton "niveau spirituel" ("darga"), et choisis plutôt une épouse dont le niveau spirituel n'est pas aussi grand que le tien (de manière à amener ta femme à accepter facilement ton titre et rôle de "Baal Habayit" dirigeant positivement votre foyer). (Na'halat Avraham)

6) Pour compenser ces souffrances, Hachem leur a procuré le plaisir de converser entre elles en leur octroyant « ticha kabim chel si'ha » (9 mesures sur 10 de nature présente dans le monde, à vouloir bavarder entre elles). (Maharach mibelz (Admour de Belz), rapporté par le "Yalkout Yachar", ote 'Hava, au nom du Séfer Chéhakol bara Likhvodo du Rav Aaron Mayezless, Erekh Gouf Haadam, 'Hélek Hadibourim).



## A la rencontre de notre histoire

### Le pogrom de Safed de 1834

Le pogrom de Safed de 1834, aussi appelé le grand pillage de Safed se rapporte aux émeutes qui se sont déroulées en 1834 à Safed, en Galilée, pendant la révolte arabe contre l'homme d'état égyptien Ibrahim Pacha.

#### La communauté juive de Safed :

Sous l'Empire ottoman, Safed était habitée principalement par des Juifs, qui y avaient leurs synagogues et leurs écoles, et qui recevaient des contributions de subsistance des Juifs des autres parties du monde.

En 1724, la peste décima la population et en 1759, un tremblement de terre détruisit la majeure partie de la ville. La communauté se renforça avec l'arrivée entre 1776 et 1781 de Juifs russes et en 1809-1810 de 500 disciples du Gaon de Vilna originaires de Lituanie. En 1812, la peste sévit de nouveau, tuant 80% de la population juive et en 1819, les Juifs survivants furent rançonnés par Abdullah Pacha, gouverneur d'Acre.

#### Genèse du conflit :

En 1831, la région du sud de la Syrie, dont fait partie Safed, fut annexée par Méhémet Ali, vice-roi d'Égypte. En 1834, une révolte éclata en réaction à la conscription obligatoire de tous les citoyens dans l'armée égyptienne, et de manière plus générale contre la politique de modernisation imposée par l'Égypte. Les principaux notables et les chefs ruraux de Naplouse, Hébron et de la région de Jérusalem et de Jaffa, qui virent leur pouvoir désormais strictement contrôlé, dirigèrent la révolte. Ceux qui étaient à l'origine de l'insurrection furent exécutés par

le général égyptien victorieux, les notables de moindre rang furent exilés.

Parmi les mesures de modernisation impopulaires, il y eut l'établissement de conseils consultatifs au niveau de chaque grande localité, dans lesquels – nouveauté importante – des non-musulmans, chrétiens et Juifs, furent admis : ils devaient seconder l'administration égyptienne en lui fournissant des informations et en cautionnant ses décisions.

#### L'attaque sur Safed :

L'attaque débuta le 15 juin 1834. La population juive de Safed, attaquée par les révoltés, souffrit de plusieurs pertes humaines et de pillages. Les villageois arabes ainsi que les gens de la ville, s'armèrent et attaquèrent les Juifs, violèrent leurs femmes et détruisirent leurs synagogues.

Le rabbin Israël de Shklov fit parvenir, de sa cachette, des lettres aux consuls de plusieurs états étrangers situés à Beyrouth, pour les informer en détail des épreuves endurées par les Juifs dont plusieurs étaient sujets d'états étrangers. Les consuls encouragèrent alors Ibrahim Pacha de se rendre à Safed, de réprimer la rébellion et de sauver les Juifs de la tuerie. Ibrahim envoya l'émir des Druzes, Emir Bashir, du Liban en Galilée, et le 17 juillet, l'émir arriva aux portes de Safed avec une troupe importante et réprima l'émeute. La plupart des émeutiers s'enfuirent mais leurs chefs furent arrêtés et exécutés dans la rue. Les Juifs de Safed retournèrent alors chez eux pour ramasser leurs biens restants. Les consuls essayèrent de récolter de l'argent pour venir en aide aux plus démunis de leurs sujets et établirent une liste des dommages. Mais les victimes ne reçurent que quelques pourcents de la valeur

des biens volés ou endommagés.

#### Les raisons :

L'attaque contre les Juifs de Safed constituerait une exception à cette époque dans un contexte de relations judéo-musulmanes paisibles. Une des hypothèses est l'entrée en jeu des Européens au Moyen-Orient qui expliquerait l'attaque contre les Juifs de Safed : d'une part, l'immigration de Juifs européens (non arabophones) en Terre sainte avait connu une augmentation durant les années précédentes ; d'autre part, les puissances européennes soutenaient les communautés juives, les séparant ainsi des Arabes non-Juifs avec lesquels elles avaient cohabité pendant des siècles. Une autre hypothèse est le fait que des émeutiers étaient excités par un prédicateur local, du nom de Muhammad Damoor, s'autoproclamant prophète islamique, qui prédit le massacre.

#### Après le pogrom :

Trois ans plus tard, le 1er janvier 1837, la ville fut détruite par un tremblement de terre. Le séisme tua 2 158 habitants dont 1 507 sujets ottomans, Musulmans et Juifs. La partie nord de la ville à majorité juive fut presque entièrement ravagée, tandis que la partie sud musulmane fut beaucoup moins sévèrement atteinte. En 1838, les Druzes du Hauran et du Liban se révoltèrent à leur tour (contre Ibrahim Pacha) et pillèrent une nouvelle fois la communauté juive de Safed. Tous ces événements perturbèrent pendant longtemps la vie de la communauté juive de Safed.

David Lasry

### Réponses n°309 Souccot

#### Enigme 1 :

Dans les 2 la  
Chénat Araï  
(Dormir  
temporairement)  
est interdite.

#### Enigme 2 :

A Kippour, il est  
ramené dans la  
Massekhet Yoma, que  
lorsqu'on amenait le  
bélier de Azazel, des  
souccot étaient  
construites le long du  
chemin, pour que le  
chaliah du Beth Din  
puisse se reposer.

#### Enigme 3 :

Dans le Talmud  
Yerouchalmi, ils  
déduisent que le  
Loulav sec est  
Passoul (invalide).

### Réponses n°308 Haazinou

**Enigme 1 :** Lorsqu'Eliezer accepta l'invitation de Lavan et Bétouel, ils s'installèrent pour manger.

Cependant, Eliezer déclara qu'il ne mangerait pas, tant qu'il n'aurait pas fini d'expliquer la raison de sa venue. Le Maguen Avraham demande וְיָדָע « Qui a permis à Eliezer de manger, pourtant, Lavan et Bétouel n'avaient pas commencé à manger ? »

Le Maguen Avraham déduit de cela, une Halakha :

« Lorsque le Baal Habait sert son hôte, cela est considéré comme une autorisation de sa part à manger. Mais si l'hôte se sert, de lui-même, il n'aura pas le droit de manger, tant que le Baal Habait n'a pas entamé son repas. » Ainsi, dans notre cas, Chémaya avait tout à fait raison, étant donné qu'il a été servi par la Baalat Habait.

**Enigme 2 :** 20 vaches noires et 15 brunes donnent en 1 jour autant de lait que 12 noires et 20 brunes. Donc, les 8 noires de différence sont compensées par les 5 brunes.

Ainsi, les brunes produisent plus de lait que les noires.

**Enigme 3 :** Au sujet du froment, comme il est dit (32-14) : « ime 'hélev kilevote » ("kilevote" ressemblant en effet au mot kélayote » signifiant reins), « avec le suif des reins du froment ».

Réfoua Chéléma de Malka Sultana Taïta bat Florence Myriam Simha

### Or Létsion

#### L'amour du prochain

Le niveau à atteindre pour aimer son prochain comme soi-même est très élevé. Ce qui peut attester d'une réussite dans ce domaine, c'est le sentiment que l'on a lorsque notre ami est joyeux. Si nous ressentons la même joie que nous aurions ressentie si nous étions parvenu nous-même au résultat désiré, c'est une preuve que nous avons réussi à atteindre ce degré. En effet, il n'est pas suffisant d'être attristé dans les moments difficiles que notre ami traverse, il faut également, et surtout, être capable de ressentir sa joie comme étant la nôtre, lors de ses moments heureux.

(Or Letsion H&M p. 165)

Yonathane Haïk

### La Question

Après avoir installé Adam dans le

gan Eden, Hachem lui ordonna : Ainsi, Adam aurait dû consommer "de tous les arbres du jardin tu en consommeras. Et de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne consommeras pas de lui, car le jour où tu consommeras de lui, tu mourras".

Ces 2 indications semblent pourtant se contredire.

En effet, si la Torah voulait nous dire que l'arbre de la connaissance ne devait pas être consommé, elle aurait dû écrire : de tous les arbres du jardin tu mangeras, EXCEPTÉ de l'arbre de la connaissance.

**Dès lors, comment Adam aurait-il pu accomplir le commandement de manger de tout (y compris donc de l'arbre de la connaissance) sans pour autant enfreindre le second commandement divin ?**

Pour répondre à cela, il est nécessaire de nous pencher sur l'explication que donne le verset : "... car le jour où tu consommeras de lui, tu mourras". Autrement dit, ce qui était problématique n'était en rien la consommation du fruit lui-même, mais la mort qui lui était inhérente.

Ainsi, on peut en déduire qu'Hachem demande à Adam de trouver un moyen de consommer de ce fruit sans être frappé de mort.

Or, ce moyen existait bel et bien. En effet, la Torah nous apprend qu'au milieu du jardin d'Éden se trouvait un autre arbre :

l'arbre de la vie.

Ainsi, Adam aurait dû consommer en premier lieu, l'arbre de la vie avant seulement de finir d'accomplir la Mitsva de consommer de tous les arbres du jardin en consommant de l'arbre de la connaissance, une fois le péril mortel écarté.

Nos sages nous expliquent la signification de tout ceci : lorsque nous parlons de l'arbre de la vie, nous faisons référence à la Torah comme il est dit : "c'est un arbre de vie pour qui se renforce en elle".

La Torah est la vérité divine avec tout ce qu'elle comporte de manière absolue.

A l'inverse, comme nous l'explique le Rav Dessler, la connaissance du bien et du mal fait intervenir la compréhension humaine toute relative et subjective.

Or, Hachem dit à Adam que l'appropriation de la subjectivité humaine avant d'avoir pu fixer comme lanterne et point d'ancrage la Torah absolue, conduit nécessairement à la mort par la perversion de l'approche de la vérité (raison pour laquelle après la transgression, Hachem envoya des chérubins pour éviter que l'homme, en goûtant de l'arbre de la vie ne vienne à le dévoyer), mais qu'au contraire il devait tout d'abord intégrer la Torah, pour servir de prisme à travers lequel, il pourra ensuite développer sa connaissance subjective humaine.

G.N.



La Torah commence en nous décrivant toutes les étapes de la création du monde. En quoi ce récit est-il si important ?

L'homme étant le cœur du projet, n'aurait-on pas pu commencer Béréchit à l'arrivée de Adam Harichone ? Le Rav Matouk Mazouz (Dayan à Tataouine en Tunisie) nous éclaire par une parabole.

Un homme d'affaires est propriétaire de plusieurs usines dans différents domaines. Il possède également un luxueux hôtel dans cette ville. Un jour, deux clients désirant séjourner dans l'établissement, se présentent en même temps. Le premier est reçu avec beaucoup d'honneur. On lui réserve une des plus belles suites avec une vue féérique. Un concierge est spécialement affecté pour répondre à toutes ses demandes nuit et jour. Le second par contre, se retrouve dans une chambre dont les fenêtres donnent sur une cour étroite sans lumière. Ayant observé l'accueil reçu par

l'autre homme, il est un peu étonné du standing de sa chambre. Après d'incessantes demandes de changement, on lui répond qu'il n'y en a pas de disponible. Cela l'étonne, d'autant plus qu'il a vu d'autres clients arriver après lui et recevoir des chambres bien plus convenables que la sienne. Il décide alors d'aller manger. Arrivé dans la belle salle à manger, il voit une table dressée mais on lui explique qu'elle est réservée à un autre client. Sa place est sur une table au fond près de la cuisine. Après avoir consommé une légère entrée, il cherche désespérément à interpeler un serveur, mais ils sont tous occupés à servir l'autre client. Il se résigne donc à abrégé son repas. Après deux jours de séjour, il se prépare à quitter l'hôtel et se présente à la réception. Son étonnement va en grandissant lorsqu'il voit le directeur de l'hôtel en personne raccompagner l'autre client, sans lui demander le moindre sou. Quant à lui,

une note l'attend, qu'il trouve bien salée. Face à son incompréhension, il exige des explications. Le responsable le prend à part et lui explique alors : "La personne que vous avez observée est un très gros client de notre directeur, avec qui il travaille toute l'année dans différents business. Il est donc reçu avec beaucoup de soin et ne règle pas la note en partant. Vous concernant, il est normal que l'on vous présente l'addition à votre départ. De plus, si nous vous avons refusé plusieurs services, c'est tout simplement qu'ils étaient hors de prix, par rapport à votre budget".

Ainsi, en voyant le récit de la création, nous réalisons que nous sommes dans un monde extraordinaire. Si nous devions payer la note, elle serait assurément salée. Cependant, le "client" régulier (dans son étude et sa pratique des mitzvot), peut abondamment profiter de ses bienfaits.

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

Léiloui Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Nahman a un enfant qui souffre malheureusement d'une certaine pathologie psychologique. Mais il est bien suivi et les docteurs ont conseillé de lui acheter un animal grâce auquel il apprendra à avoir des responsabilités. Nahman va donc chez son ami David qui a une animalerie. Il y découvre là-bas de nombreux animaux mais son choix se porte sur un magnifique perroquet qui de plus sait parler. Son prix est élevé, 5000 Shekels, mais la santé de son fils n'a pas de prix pour lui. Arrivé à la maison, évidemment tous les enfants l'entourent et attendent impatiemment que l'animal répète toutes sortes de mots. Nahman leur rapporte ce qu'a écrit Rabbénou Avraham Ben Chlomo comme quoi il avait rencontré un juif qui avait appris à son perroquet le Passouk Chema Israël ainsi que d'autres belles phrases de Torah. Il invite donc ses enfants à lui enseigner de belles choses. Mais après une longue hésitation, le magnifique animal s'élance dans un long discours fait de gros mots et d'insultes qu'un ancien propriétaire lui a sûrement appris. Évidemment, la famille est sous le choc et les petits Tsadikim mettent immédiatement leurs doigts dans les oreilles (comme la Guemara Ketouvet 5b nous apprend, qu'Hachem a créé les doigts de cette forme afin de pouvoir les mettre dans les oreilles au besoin) pour ne pas salir leur Nechama par de telles immondices. De son côté, Nahman s'empresse de prendre la cage avec le perroquet et de courir chez David pour lui demander des comptes. Il arrive enfin et lui demande un remboursement immédiat, il lui demande comment se fait-il qu'il ait pu lui vendre un tel animal qui n'est que grossièreté. David ne se laisse pas démonter et lui répond qu'il lui suffit de changer le vocabulaire du perroquet en lui apprenant que des belles paroles. Mais Nahman lui rétorque que cela ne se fera pas en une heure et pendant ce temps, il risque d'apprendre de graves bêtises à ses enfants. Mais David, qui n'a pas encore eu la chance de se rapprocher de notre chère Torah n'est pas d'accord, il lui explique que ceci est de sa faute, c'est lui l'a acheté sans prendre de renseignements sur la bête. Il est tout de même prêt à ce qu'on pose la question à un Rav et il suivra sa décision.

Le Choul'han Aroukh (H" M 232,11) nous enseigne que celui qui vend quelque chose à son ami et qu'il s'y trouve un interdit, l'acheteur pourra annuler la vente. Ceci, même s'il s'agit d'un interdit Derabanan. Il semblerait donc que Nahman a entièrement raison. Cependant, on pourrait rétorquer qu'il ne s'agit pas véritablement d'une chose interdite comme de la viande non caché ou un habit contenant du Chaatnez (mélange de lin et laine interdit par la Torah), mais plutôt d'un animal qui risque de dire des choses interdites. On rajoutera le fait qu'il existe une grande règle dans les lois du business que ce qui n'est pas considéré comme un défaut aux yeux d'une majorité des gens, ne rend pas la vente caduque. Or, ici, il est bien évident qu'aux yeux du monde ceci n'est malheureusement pas vraiment un défaut. Mais en vérité le Rav nous enseigne que ces arguments ne tiennent pas la route puisque David sait très bien qu'aux yeux d'un juif comme Nahman qui de plus a des jeunes enfants, il est inconcevable de rentrer un tel animal dans sa maison.

En conclusion, Nahman pourra rendre le perroquet et David devra le rembourser car il est évident aux yeux de tous, qu'un Tsadik n'achèterait jamais un animal disant des grossièretés.

(Tirée du livre Oupiryo Matok, page 371)

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

« vayinahem Hachem d'avoir fait l'homme sur la terre, vayitashev en Son cœur. » (6/6)

Rachi donne deux explications :

1. "vayinahem" signifie "se consola", Hachem Se consola d'avoir créé l'homme que sur terre car s'il l'avait créé dans les cieux, il aurait entraîné dans sa rébellion les mondes supérieurs. "vayitashev" signifie "tristesse", "affliction" et Rachi ramène le Targoum Onkélos qui explique que ce verbe s'applique à l'homme et que "en Son cœur" s'applique à Hachem. Le passouk dit donc : Est monté dans le cœur d'Hachem de rendre triste l'homme, Hachem a pris la résolution de causer à l'homme de l'affliction.

2. "vayinahem" signifie un "changement de conduite", la pensée d'Hachem a changé et est passée de la miséricorde à la stricte justice. "vayitashev" signifie "s'endeuiller", Hachem S'est endeuillé sur le fait qu'il doit faire disparaître l'homme qui est l'œuvre de Ses mains. Puis, Rachi écrit que cette explication de "vayitashev" est en réponse aux Minim (Renégat, Apikors) comme c'est ramené dans le Midrach : Un goy demanda à Rabbi Yéochoua ben Korha : N'êtes-vous pas d'accord qu'Hachem connaît le futur ? Bien sûr. Alors le goy demanda : Mais voilà "...vayitashev" sous-entend qu'Hachem était triste d'avoir créé l'Homme et le regrette. Or, si Hachem connaît le futur, Il n'aurait pas dû le créer du tout!? Rabbi Yéochoua ben Korha demanda au goy : As-tu un garçon ? Oui. Et qu'est-ce que tu as fait ? Le goy répondit : Je me suis réjoui et j'ai réjoui tout le monde. Il lui demanda : Ne sais-tu pas que finalement il mourra comme tout le monde ? Le goy répondit : Au moment de joie, la joie, au moment du deuil, le deuil. Il lui répondit : Ainsi Hachem, bien qu'il savait que l'homme fauterait et qu'il faudra le faire disparaître, Hachem l'a tout de même créé pour les Tsadikim qui en sortiraient.

On pourrait expliquer Rachi ainsi : Selon la première explication où "vayinahem" signifie "consoler", cela permet d'expliquer que "vayitashev" qui signifie "tristesse" s'applique sur l'homme, à savoir qu'Hachem va rendre triste l'homme en le punissant pour ses mauvaises actions. Mais selon la deuxième explication où "vayinahem" signifie "changer de la miséricorde à la stricte justice", il est donc déjà dit qu'Hachem va punir l'homme. Par conséquent, "vayitashev" ne peut plus s'appliquer à l'homme, donc forcément "vayitashev" s'applique à Hachem. Or, ce mot signifiant "tristesse" ouvre la porte aux Minim de dire qu'Hachem ne connaît pas le futur 'halila. Rachi intervient donc en traduisant "vayitashev" par "endeuillé" et il ramène à cela une preuve du Midrach où on voit bien que la question du goy est basée sur le fait qu'il traduisait "vayitashev" par "tristesse" et la réponse de Rabbi Yéochoua ben Korha est basée sur le fait qu'il traduisait "vayitashev" par "endeuillé". Mais quelle différence

précisément entre "Hachem est triste" et "Hachem est endeuillé" ?

La tristesse est le sentiment d'avoir échoué, c'est de regretter le passé alors que le deuil est le sentiment d'affliction que dans l'avenir il faudra vivre sans cette personne.

Ainsi, les Minim veulent traduire "Hachem est triste" pour sous-entendre qu'Hachem regrette le passé, qu'il regrette de devoir en arriver là et donc si c'était à refaire, Il ne l'aurait pas créé et ainsi les minim prétendent qu'Hachem ne connaît pas le futur 'halila. Ainsi, Rachi intervient et ramène Rabbi Yéochoua ben Korha qui traduit "Hachem est endeuillé", ce qui veut dire qu'Hachem est "affligé" seulement parce que dans le futur il n'y aura plus tous Ses hommes mais Hachem n'est pas du tout triste pour le passé et ne le regrette pas car cela valait le coup de créer l'homme pour les Tsadikim qui en sortiraient et si c'était à refaire, Hachem le referait.

Et ainsi, on comprend la comparaison de Rabbi Yéochoua ben Korha de la même manière lorsqu'une personne décède : cela cause une grande affliction à tous ses proches mais personne dira qu'à cause de cette affliction ce n'était pas la peine qu'il vive. Seulement, l'affliction est due au fait que dans l'avenir ils devront vivre sans lui mais cela ne remet pas en cause le passé et le fait qu'ils sont très heureux qu'il ait vécu pour tous les bons moments passés ensemble. Ainsi, Hachem est "affligé" de devoir détruire des êtres-humains et que dans l'avenir ils ne soient plus là, mais cela ne remet pas du tout en cause le fait qu'il fallait créer l'être-humain pour tous les bons hommes qui vont en sortir, à savoir les Tsadikim.

À présent, on pourrait se poser la question suivante :

La Guemara (Erouvin 13) dit que durant deux ans et demi, Beth Chamaï et Beth Hillel discutaient si cela valait le coup de créer l'homme ou pas. Et finalement, ils ont conclu qu'il valait mieux ne pas créer l'homme.

Comment nos 'Hakhamim peuvent-ils contredire notre passouk ?

On pourrait proposer la réponse suivante :

Tossefot écrit : « La Guemara parle pour un homme classique, mais pour les Tsadikim, heureux soient-ils et heureuses leurs générations. »

C'est-à-dire un homme classique seul ne valait pas le coup d'être créé du fait de ses Averot et c'est de cela que parlent nos 'Hakhamim, mais s'il y a un Tsadik, évidemment que cela valait le coup d'être créé pour lui mais même pour toute la génération au point que Tossefot dit : Heureuse la génération qui contient un Tsadik, et puisque Hachem a fait en sorte qu'il y ait des Tsadikim dans chaque génération, c'est pour cela qu'Hachem n'a pas regretté d'avoir créé l'homme.

« Rabbi Hiya bar Aba au nom de Rabbi Yohanan dit : Un Tsadik ne quitte pas ce monde avant qu'un autre Tsadik soit créé... Hachem, voyant que les Tsadikim sont peu nombreux, en a alors plantés dans chaque génération... » (Yoma 38)

Mordekhaï Zerbib



## PA'HAD DAVID

Béréchit

Publié par les institutions "Mikdash LéDavid" Israël

Sous la présidence du Gaon et Tzadik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Fils du Tzadik, auteur de miracles, Rabbi Moché Aharon Pinto zatsal et petit-fils du saint Tzadik, auteur de miracles, Rabbi 'Haim Pinto zatsal

La Torah énumère en longueur tous les hommes ayant vécu dans la génération d'Adam et après lui, jusqu'à Noa'h. Puis, à la fin de la section de Noa'h, elle s'étend également sur les membres de la génération du Déluge, jusqu'à Avraham. Elle rapporte la durée de leur vie, l'âge auquel ils commencèrent à avoir des enfants et combien d'années ils vécurent encore ensuite. Après le déluge, le texte poursuit ce compte-rendu fastidieux.

A priori, tous ces détails ne semblent pas importants. Les individus mentionnés ne se distinguèrent nullement par leur conduite, aussi pourquoi s'attarder tant sur ces données de leur existence ?

La Torah désire ainsi nous enseigner une leçon de morale. Ces gens-là jouirent de la longévité, certains d'entre eux ayant vécu jusqu'à neuf cents ou huit cents ans. Tous connurent sans doute Adam, créature forgée par D.ieu Lui-même, ainsi que 'Hava, son épouse.

Il est sûr que, pendant toutes ces années, Adam leur raconta de nombreuses histoires – la Création du monde par l'Éternel pendant six jours, son statut d'élite et de bien-aimé du Saint béni soit-Il qui le plaça dans le jardin d'Eden, où des anges lui grillaient de la viande et lui servaient du vin.

Il leur décrivit certainement l'exceptionnelle saveur de cette période, qui s'acheva avec son péché suite auquel il fut renvoyé de cet endroit, désormais gardé par « les chérubins, avec la lame de l'épée flamboyante ». Il est évident qu'il leur confia aussi la manière dont il se repentait et le psaume qu'il récita, « Cantique pour le jour du Chabbat ».

Or, tous ces récits n'exercèrent aucune influence positive sur ces hommes centenaires. Même après avoir constaté que les eaux du déluge commençaient à tomber, ils ne se soumièrent pas au joug de l'Éternel et refusèrent de revenir vers Lui.

maskil  
LÉDAVID

La mission  
de l'homme :  
mener  
une existence  
spirituellement  
pleine



Plus encore, nos Sages affirment qu'ils voulurent attenter à la vie de Noa'h et, dans ce but, prirent des haches pour briser l'arche et le tuer. Le Tout-Puissant intervint alors en encerclant l'arche de lions et d'ours, afin de le sauver des mains de ces impies, comme il est dit : « L'Éternel ferma sur Noa'h la porte de l'arche. »

Si ces hommes se comportaient ainsi et menaient une vie à l'écart de toute pointe de spiritualité, quel était donc l'intérêt de leur existence si longue ? D'ailleurs, ils trouvèrent tous la mort dans le déluge, hormis Noa'h, sa femme, ses trois fils et ses brus, que D.ieu avait préservés de la mauvaise influence de leurs contemporains, afin d'assurer la continuité de l'humanité.

La génération suivante, celle de la Discorde, ne fut pas meilleure : au lieu de vivre en solidarité et de s'entraider, ils décidèrent de se rebeller contre le Créateur, tombant dans le travers de l'idolâtrie. Ils construisirent une grande tour s'élevant dans les cieux, dans l'intention de Le combattre.

Par conséquent, la Torah s'attarde sur les noms d'hommes ayant joui de la longévité, afin de nous enseigner qu'il ne sert à rien de demander à l'Éternel de nous accorder une longue vie si l'on n'exploite pas le temps qui nous est imparti pour se construire, apporter sa contribution au monde et exprimer sa reconnaissance envers Le Très-Haut.

Ainsi, la Torah passe en revue les membres de ces générations qui vécurent longtemps, mais n'accomplirent rien de remarquable, qui dédaignèrent les multiples opportunités de se repentir offertes et finirent par être anéantis, dans le but de nous transmettre un message fondamental. Il nous incombe d'utiliser à bon escient nos années de vie, de les emplir de Torah, de *mitsvot* et de bonnes actions. L'aspiration à mener une telle existence où le spirituel domine nous permettra de remplir notre mission dans ce monde.

27 Tichri 5783  
22 octobre 2022

1261

Chabbat Mévarkhin

Le molad sera mardi la neuvième heure, quarante-quatrième minute et septième 'hélek

HORAIRES  
DE CHABBAT

|                      | Jérusalem | Tel-Aviv | Haïfa | Beer-Chéva |
|----------------------|-----------|----------|-------|------------|
| Allumage des bougies | 5:25      | 5:40     | 5:32  | 5:45       |
| Clôture du Chabbat   | 6:36      | 6:38     | 6:36  | 6:38       |
| Rabbénou Tam         | 7:16      | 7:13     | 7:13  | 7:16       |



## Hilloulot

Le 27 Tichri, Rabbi David 'Haï Meïr Nissim, fondateur du *beit hamidrach* Chochanim LéDavid

Le 27 Tichri, Rabbi Chaoul Antavi

Le 28 Tichri, Rabbi Avraham Avikhar, président du Tribunal rabbinique d'Alexandrie

Le 28 Tichri, Rabbi Meïr Maline

Le 29 Tichri, Rabbi Avraham David de Boutsatch, auteur du *Échel Avraham*

Le 29 Tichri, Rabbi Saliman Barzani, le Sage de Motsol

Le 30 Tichri, Rabbi Tsvi Hirsh 'Hayout

Le 30 Tichri, Rabbi Klafa Guig de Constantine

Le 1<sup>er</sup> 'Hechvan, Rabbi David Oumoché

Le 1<sup>er</sup> 'Hechvan, Rabbi Yossef Engel, auteur du *Guilloné Hachass*

Le 2 'Hechvan, Rabbi Yossef Bouskila, Rav de Beit Chémeh

Le 2 'Hechvan, Rabbi Eliezer Sim'ha Wasserman, *Roch Yéchiva* de Or El'hanan

Le 3 'Hechvan, Rabbi Ovadia Yossef, président du Conseil des Sages

Le 3 'Hechvan, Rabbi Israël de Rozhin







## PAROLES DE TSADIKIM

Perles de Torah sur la *paracha*  
entendues à la table de nos Maîtres

### L'œuvre de la Création

Dans notre *paracha*, le Or Ha'haïm récuse d'un seul coup toute la philosophie hérétique : « "Le ciel et la terre" (*èt hachamayim véèt haarets*) : le texte emploie deux fois le mot *èt*, afin d'inclure tout ce que le monde englobe. » En effet, a priori, il aurait été suffisant d'écrire « *Béréchit bara Elokim chamayim véarets* ».

Le terme *èt* vient toujours inclure un élément qui n'est pas mentionné explicitement. Ici, il constitue une mise en garde à notre intention : « Ne te leurre pas en pensant que la Création se limite à ce que tu vois à l'aide de tes yeux. Quand tu regardes les cieux, sais-tu ce qu'ils contiennent ? D'innombrables mondes. Or, tous ceux-ci aussi sont l'œuvre de D.ieu. »

Quant à la terre, au-delà du sol que nous pouvons observer jusqu'à l'horizon, il contient lui aussi d'autres créations divines destinées à servir essentiellement les hommes. Une partie d'entre elles sont dissimulées dans les profondeurs de la terre ou dans l'eau et, au cours des années, sont découvertes par hasard ou suite à des recherches. Elles sont toutes incluses dans le mot *èt* précédant le mot *haarets*.

Le mot *èt* placé avant le mot *chamayim* englobe toutes les créations spirituelles créées par l'Éternel et qui demandent à être approfondies.

Il est impossible de prétendre qu'une création puisse ne pas être l'œuvre de D.ieu, car Il est l'Auteur de tout ce qui existe, qui fut créé durant les six jours de la Création. Certaines créations sont apparentes, alors que d'autres ne le sont pas d'emblée, mais uniquement suite à des efforts pour les découvrir – l'or, les diamants, les gisements de cuivre et de zinc, etc.

Toutes les fabrications de l'homme se basent sur les merveilleuses matières premières existant dans le monde. Grâce à diverses techniques, il les transforme en de nouveaux matériaux. Cependant, même le plus grand professeur en zoologie n'est pas parvenu à créer le plus petit moustique. Seul D.ieu est à même de créer.

Il est important de se souvenir et de croire que l'Éternel a créé l'univers entier. L'étude des versets de la Torah relatifs à la Création nous permet de renforcer notre croyance dans le principe fondamental : « J'ai foi dans le fait que le Créateur, béni soit-Il, est le Créateur de toutes les créations qu'Il dirige. »

Le grand Maître de la morale, Rav Chlomo Wolbe *zatsal*, écrit : « Le Saint béni soit-Il a créé la lumière. Mais qu'est-elle ? Nul n'est encore parvenu à répondre. La lune éclaire le monde entier ; en son absence, il est plongé dans l'obscurité complète. Quel est donc ce projecteur qui éclaire tout l'univers ? La Russie et l'Amérique firent des recherches à ce sujet et envoyèrent une fusée sur la lune. Quand ils y arrivèrent, l'humanité fut frappée de stupéfaction. En mettant les pieds sur cet astre, ils découvrirent qu'il était recouvert de rochers noirs. Ils creusèrent, mais ne trouvèrent rien d'autre que des rochers. Comment un astre composé de rochers peut-il donc éclairer le monde entier ? »

Et le soleil, qu'est-il ? Les recherches ne sont pas encore entamées. Un genre d'immense feu, capable d'éclairer le monde entier.

Mais la véritable réponse à cette énigme est que ces créations sont divines. Le soleil et la lune sont les serviteurs de D.ieu, qui « éclaire la terre et ses habitants avec miséricorde ». Ces astres sont la force du Créateur. Il leur ordonne d'éclairer l'univers par une lumière éblouissante et ils obtempèrent, sans piles ni accumulateurs. Quand on voit cette lumière, en réalité, on voit le Créateur.

Rav Wolbe poursuit : « Si l'homme faisait des recherches pour trouver la divinité dissimulée dans le soleil et la lune, il serait effrayé face à cette lumière. À son lever, le matin, il irait se cacher dans des grottes, redoutant de voir la lumière du monde, qui n'est autre que celle de l'Éternel éclairant l'univers. »



## GUIDÉS PAR La émouna

Étincelles de émouna  
et de bita'hon  
consignées par le Gaon  
et Tsadik Rabbi David  
'Hanania Pinto chelita

### Un changement radical

Nous comptons dans notre famille, au Maroc, un artisan de grand renom. Dans ma jeunesse, je tentai à plusieurs reprises de le rencontrer, sans succès. À l'époque où je publiais un livre sur mon ancêtre, le *Tsadik* Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol, je souhaitais m'assurer son soutien financier, qui m'aurait été très précieux, mais il cherchait apparemment à m'éviter, si bien que je ne réussis pas à le rencontrer.

Une fois arrivé à l'âge adulte, je pris sur moi, à la demande de mon père, que son mérite nous protège, d'organiser chaque année, au Maroc, la *Hilloula* du *Tsadik* Rabbi 'Haïm Pinto *zatsal*. J'invitai à chaque fois ce parent à la *Hilloula*, mais pendant de nombreuses années, il ignore mes invitations.

Pourtant, en vieillissant, lorsqu'il atteignit presque l'âge de quatre-vingt-dix ans, il changea complètement d'attitude envers moi : désireux de passer des heures en ma compagnie, il m'embrassait la main à tout instant, fier d'être en famille avec moi.

Ce changement radical me fit beaucoup réfléchir : lorsque j'étais un tout jeune homme, je n'avais rien à lui apporter, pensait-il, et c'est pourquoi il m'ignorait. Bien plus tard, lorsque j'ai commencé à devenir connu du public, il s'est mis à rechercher ma présence, fier de notre parenté. Je n'ai aucun doute que cela ne m'est venu que par le mérite de la Torah que j'ai étudiée pendant toutes ces années, depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. C'est cette Torah, dans l'étude de laquelle je me suis investi pendant tout ce temps, qui a fait naître chez cet homme une volonté de rechercher ma compagnie.

Cela m'a appris également combien il faut faire attention à l'honneur des plus petits que nous et combien nous devons veiller à ne pas les mépriser. Comme l'a dit David Hamélékh, « j'ai mis à profit les leçons de tous mes maîtres, car Tes préceptes sont le sujet de ma conversation » (*Téhilim* 119, 99) – « de tous mes maîtres », c'est-à-dire de tout homme.





## DANS LA SALLE DU TRÉSOR

Perles de l'étude de notre Maître le Gaon et Tsadik Rabbi **David 'Hanania Pinto** chelita

### Le devoir de l'homme de réaliser la volonté divine

**« L'Éternel-Dieu façonna l'homme, poussière détachée du sol, fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. »**

En nous penchant sur le début du livre de Béréchit, nous constatons que le récit de la création de l'homme n'est rapporté qu'après la narration de toutes les autres œuvres divines réalisées lors des six jours de la Création. Pourquoi la conception de l'homme a-t-elle été séparée, dans le texte saint, de celle du reste des créations ?

L'homme est l'élite de la Création et c'est justement pourquoi la Torah a évité de souligner immédiatement son blâme, en l'occurrence sa désobéissance à l'interdiction divine de consommer du fruit de l'Arbre de la connaissance. Aussi, évoque-t-elle en premier lieu son éloge, la manière dont il fut conçu, lorsque l'Éternel insuffla en lui une âme vivante. Le Zohar explique (I 27a) qu'Il insuffla en l'homme une partie de Lui-même.

Après avoir ainsi glorifié l'homme, la Torah poursuit ses louanges en parlant de la sainteté et du respect du Chabbat. De même que l'homme est l' élu de la Création, le jour saint est l' élu de tous ceux de la semaine, auxquels il apporte la bénédiction (ibid. II 88a). C'est pourquoi la Torah a placé les versets relatifs au Chabbat après ceux évoquant les diverses créations, afin de marquer un petit arrêt suite à ceux-ci.

Seulement ensuite, la Torah reprend le sujet de la Création en se penchant longuement sur l'homme, son élite. Elle décrit son infraction à l'ordre divin par la consommation du fruit interdit, puis la dure punition qu'il reçut d'être chassé du jardin d'Éden, désormais gardé par « la lame de l'épée flamboyante » (Béréchit 3, 24). Le texte ne s'attarde donc que sur ce qui touche l'homme, parce qu'il est le centre de la Création.

Le plaisir retiré par le Saint béni soit-Il de la description des premiers versets de la Torah, évoquant la Création du monde et celle de l'homme, son élite, nous permet de déduire l'immense satisfaction qu'Il retire des personnes étudiant la Torah. L'univers entier n'ayant vu le jour que pour l'homme, le texte saint s'attarde essentiellement sur sa conception. Puis elle passe au sujet du Chabbat, avant de se pencher sur le péché d'Adam. Il en résulte notre devoir de procurer de la satisfaction à l'Éternel à travers nos actes, par l'étude de la Torah et l'accomplissement des *mitsvot*. Si nous y parvenons, nous aurons le mérite de ressembler à nos saints patriarches, d'être l'élite et la couronne de la Création.

## LE CHABBAT

### L'étude de la Torah le Chabbat



1. La *mitsva* d'étudier la Torah équivaut à toutes les autres réunies. L'étude effectuée le Chabbat est encore plus récompensée que celle de semaine. Une heure d'étude le Chabbat vaut cent soixante-dix millions d'heures d'étude d'un jour profane (*Chivat Tsion*, selon les *Tikouné Zohar*).

2. Le 'Hida écrit : « Les érudits plongés toute la semaine dans l'étude de la Guémara et de la Loi se consacreront également, le Chabbat, au Midrach et à la Aggada. » Telle est la coutume de la plupart des érudits de toutes les communautés.

3. Le Zohar (introduction 4b) souligne l'éloge de celui qui trouve de nouvelles interprétations de Torah, en particulier lors du jour saint : « Rabbi Chimon bar Yo'hai dit : « Combien l'homme doit-il s'efforcer de se vouer à l'étude de la Torah jour et nuit ! Car le Saint béni soit-Il prête oreille à la voix de ceux qui étudient, et chacune de leurs paroles inédites crée un firmament. À cet instant, cette parole s'élève dans les cieux et atteste devant l'Éternel, qui l'embrasse et l'orne de soixante-dix couronnes. » Dans la suite du Zohar (*Chla'h-Lékha* 173b), nous lisons : « Combien d'honneur témoigne-t-on, dans les cieux, au père de l'homme ayant trouvé un *'hidouch* ! Le Saint béni soit-Il dit à Son armée : « Rassemblez-vous pour écouter ce qu'a dit untel fils d'untel ! » On embrasse alors le père sur la tête, par le mérite de son fils. Heureux le sort de ceux qui étudient la Torah, en particulier le Chabbat ! »

Il est également écrit (*Béchala'h* 173) : « Avec l'entrée du Chabbat, les âmes descendent pour résider sur le peuple juif (le supplément d'âme accordé à chacun selon son niveau et qui correspond à un supplément de sainteté). À la clôture du Chabbat, ces âmes remontent vers les cieux et se présentent au Roi, qui leur demande : « Quel *'hidouch* avez-vous entendu dans ce monde ? » Heureuse celle qui Lui en rapporte, Lui procurant ainsi une immense satisfaction. Le Saint béni soit-Il rassemble alors Sa cour et lui dit : « Écoutez donc les nouvelles interprétations de Torah données par l'âme d'untel ! » Toute l'armée céleste les écoute attentivement, tandis que les créatures saintes s'élèvent et se recouvrent de leurs ailes. »

4. Dans son responsa *Torah Lichma* (alinéa 98), Rabbénou Yossef 'Haïm souligne un autre point important : « Même si un homme a trouvé une nouvelle interprétation de Torah pendant la semaine, s'il la formule le Chabbat pour la première fois, elle acquiert une supériorité provenant de la sainteté de ce jour et on considère qu'il l'a trouvée pendant celui-ci. Car l'essentiel est le moment où l'on exprime sa pensée. Quant à l'homme incapable de trouver des *'hidouchim*, il étudiera le Chabbat un nouveau sujet, qu'il ne connaissait pas encore, et l'Éternel considérera comme s'il l'avait lui-même innové en ce jour.

5. Nous en déduisons que quiconque se sent concerné par la sainteté du Chabbat s'évertuera, pendant ce jour, à ne s'entretenir que de Torah ou de sujets devant être abordés. Dans le Midrach, il est écrit : « La Torah dit au Saint béni soit-Il : « Maître du monde ! Quand les enfants d'Israël entreront en Terre Sainte, l'un sera affairé avec son champ, l'autre avec sa vigne. Qu'advient-il donc de moi ? » Il lui répondit : « Ma fille, j'ai un conjoint pour toi, le Chabbat, où Mes enfants cessent tout travail et se vouent à ton étude. » » Le Talmud de Jérusalem souligne : « Les hommes qui travaillent pour leur gagne-pain durant la semaine étudieront davantage que les érudits le Chabbat, tandis que ces derniers s'attarderont un peu plus aux jouissances gustatives. »





## LE TRAVAIL SUR SOI

L'égoïsme, une  
véritable idolâtrie

Les changements de saisons constituent l'une des plus grandes bontés divines à l'égard des hommes. Ils entraînent une modification de leurs sentiments et de leurs activités et, par ce biais, créent un renouveau. Le renouvellement propre à la Création s'inscrit dans les bienfaits de l'Éternel à l'homme qui, grâce à cela, ne s'enfonce pas dans une situation continuelle et échappe au vieillissement. En l'absence de ce renouvellement, on tomberait dans une routine peu productive et même dangereuse, qui nous pousserait sur une mauvaise pente. Actuellement, nous nous trouvons sur un axe temporel bien particulier, le Chabbat Béréchit – un Chabbat symbolisant le point de départ pour bonnes résolutions, dont la réalisation est malheureusement souvent repoussée par un causeur de troubles qui se soucie de toujours repousser ces heureux projets au lendemain.

Les exemples ne manquent pas. Un homme, déçu de la qualité de sa prière,

se console à la pensée que, la fois suivante, il priera dès le départ avec plus de ferveur. Un élève dont l'écriture est illisible est prêt à l'améliorer, mais uniquement quand il commencera un nouveau cahier. Ce n'est pas uniquement de la paresse. Il existe un besoin mental qu'un facteur externe influence l'action. Avec un nouveau départ, le parfum spécial de la réalité renouvelée aide à modifier l'habitude et à agir différemment.

C'est le moment opportun pour se réveiller et adopter de nouvelles habitudes, pour améliorer ses traits de caractère et se débarrasser de ses vices, de provenance extérieure au peuple juif. Ayons donc le courage de changer positivement !

Au centre de la Création se trouve son élite, l'homme. Avant même sa création, sa nature profonde fut définie, celle qui allait l'accompagner durant toute son existence. Dans le Midrach (*Yalkout Chimoni* 1, 13), nos Maîtres enseignent : « Rabbi Simon affirme : les anges se divisèrent en groupes, comme il est dit : "L'amour et la fidélité se donnent la main, la justice et la paix s'embrassent." La Charité dit : "Que l'homme soit créé, car il est bienfaisant." Mais la Vérité intervint : "Qu'il ne soit pas créé, car il n'est que mensonge !" La Justice dit : "Qu'il soit créé, car il fait des actes équitables." Mais la paix ne fut pas du même avis : "Qu'il ne soit pas créé, car il n'est que disputes !" »

La première vertu, la plus essentielle, avec laquelle l'homme fut créé est la charité. Naturellement, elle le guide tout

au long de sa vie et le pousse à agir avec générosité. Comment donc expliquer que les gens semblent parfois dépourvus de sentiments et que leur personnalité soit ternie par de mauvais traits de caractère ? La réponse est simple : ils ne veulent pas que les autres les exploitent.

Cette mauvaise tendance caractérisait les habitants de Sédém. Ils avaient un seul et unique but : empêcher la bienfaisance à l'égard d'autrui, annihiler toute compassion pour celui-ci, aveugler l'œil regardant son prochain. Le Saba de Kelm nous met en garde contre une telle conduite, en s'appuyant sur les paroles de la Guémara (*Chabbat* 105b) : « Rabbi Avin dit : "Que signifie le verset 'Tu n'auras pas de dieu étranger et tu ne te prosterner pas devant lui' ? Quel est le dieu étranger résidant dans le corps de l'homme ? C'est le mauvais penchant. »

L'amour abusif de soi a la dimension de l'idolâtrie. L'homme égoïste ne pense qu'à lui-même et ne parvient même pas à penser à l'autre. Il s'adore, ce qui revient à de l'idolâtrie.

Celui dont les yeux sont fermés et les oreilles bouchées devient insensible au dérangement qu'il cause à autrui en faisant du bruit. Il n'entend même pas le klaxon de sa voiture à une heure tardive, près d'un immeuble d'habitation, sans doute occupé par quelques personnes âgées et jeunes enfants déjà plongés dans le sommeil. Il ne pense pas non plus que le papier d'emballage ou le mégot de cigarette jeté par terre indisposera autrui.

**Désirez-vous donner du mérite au grand nombre  
en contribuant à la diffusion de l'hebdomadaire  
Pa'had David dans votre quartier ?**

Adressez-vous à nous, dès aujourd'hui,  
à l'adresse : [mld@hpinto.org.il](mailto:mld@hpinto.org.il)

Vous recevrez la bénédiction du Tsadik  
Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

**Pour recevoir quotidiennement  
des paroles de Torah**

prononcées par notre Maître,

l'Admour Rabbi David 'Hanania Pinto chelita,

**envoyez-nous un message**

Anglais +16467853001 • Français +972587929003

Espagnol +541141715555 • Hébreu +972585207103



**« Goûtez et voyez que l'éternel est bon ! »**

Bonne nouvelle : Avec l'aide de D.ieu, il est désormais possible de suivre les cours de notre Maître l'Admour Rabbi David 'Hanania Pinto chelita en hébreu, anglais, français et espagnol

**sur le site Kol Halachone ou en composant le numéro 073-371-8144**

Il sera prochainement possible d'obtenir un catalogue détaillé des cours où chaque cours correspond à un numéro direct. Pour le recevoir : [mld@hpinto.org.il](mailto:mld@hpinto.org.il)

Les cours suivent l'ordre des sections hebdomadaires et des fêtes, ainsi que divers sujets. Écoutez et votre âme revivra !





## Berechit (237)

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ (א.א.)

« **Au commencement, D. créa le Ciel et la terre** » (1,1)

Le monde et tout ce qu'il contient n'ont été créés que par le mérite de la Torah.

*Midrach Béréchit rabba (1,4)*

**La Guémara** (Chabbat 88a) nous enseigne que Hachem a créé le monde avec une condition préalable : si le peuple juif n'accepte pas la Torah, Il (D.) fera revenir le monde au néant. C'est pourquoi le monde n'a véritablement été terminé qu'à partir du moment où le peuple juif a accepté la Torah, car sinon il aurait cessé d'exister. Dans la Torah, nous trouvons le terme : « **Créa** » (bara - ברא) uniquement trois fois :

- 1) « **Au commencement, D. créa (bara) le Ciel et la terre** » (Béréchit 1,1), c'est le début de la Création du monde.

- 2) « [le 7e] Il s'y était abstenu de tout Son travail que D. avait créé (achèr bara) pour faire (Béréchit 3,2) Chabbat est l'aboutissement de la semaine de la Création qui s'est terminée par l'apparition de l'Homme.

- 3) « **Car depuis le jour où D. a créé (achèr bara) l'homme sur terre ... un peuple a-t-il entendu la voix de D.** » (Vaéthanan 4,32-33). la Création est alors complète, puisque la Torah a été donnée au peuple juif.

*Aux délices de la Torah*

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כִּדְמוּתֵנוּ (א.כז)

« **D. dit: Faisons un homme à notre réplique, selon notre ressemblance** » (1,26)

A qui D. s'adressait-il en disant ces paroles? Aux anges? Le Baal Chem Tov donne une réponse très puissante : Ces paroles ont été adressées à l'homme lui-même. C'est comme si D. lui avait dit: Viens, toi et moi nous allons faire un homme! C'est-à-dire, toi, l'homme, essaye donc d'être 'Un homme', c'est-à-dire un être bon, compréhensif, responsable, présent dans le monde. Car si l'homme n'essaie pas de toutes ses forces d'être un tel 'Homme', aucune force au monde ne sera capable de l'y pousser.

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדְּשֵׁהוּ (ב.א)

« **D. bénit le septième jour et le sanctifia** » (2,3)

Adam et Hava ont été créés et ont fauté, le sixième jour peu avant Chabbat, devant alors être expulsés du Gan Eden. **Le Midrach Yalkout Chimoni** rapporte que le Chabbat s'est alors présenté à Hachem pour plaider la cause de Adam : Allez-vous les expulser pendant mon jour? Qu'en est-il

de ma Sainteté, qu'en est-il de ma bénédiction, pour qu'un tel événement se produise à Chabbat? Hachem a été d'accord, et Il a repoussé l'expulsion de Adam et Hava du Gan Eden, à après Chabbat. Lorsque Adam a entendu cela, il a perçu la grandeur du Chabbat et avec gratitude, il a chanté le Tehilim 92, qui commence par: « **Psaume, Cantique pour le jour du Chabbat** ».

וַיִּצְרֶה אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עֶפְרָיִם מִן הָאָדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נֶשְׁמַת חַיִּים (ב.ז)

« **D. insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant** » (2,7)

**Rav Yoël Teitelbaum (Rabbi de Satmar)** donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsqu'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester éveillé, tandis qu'une personne qui va faire des choses vaines, futiles n'aura aucun mal à rester éveillé. L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D. Chaque nuit, lorsqu'une personne dort, l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée. Ainsi: Lorsque un homme fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir. Cependant, lorsqu'un homme gaspille futilement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller rapporter cela, et la personne peut rester éveillée sans effort.

וַיִּקַּח ה' אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם וַיְנַחֲהוּ בְּגֵן עֵדֶן לְעֹבְדָהּ וּלְשִׁמְרָהּ (ב.טו)

« **Hachem prit l'homme et le plaça dans le Jardin d'Eden, pour le travailler et pour le garder** » (2,15)

Puisque la Torah a précisé auparavant que les arbres du jardin poussaient d'eux-mêmes et que le fleuve en assurait l'irrigation. En quoi consistait alors le « Travail » d'Adam? Il devait « Travailler » le jardin en étudiant la Torah et en accomplissant des commandements positifs, et le « Garder » en s'abstenant d'activités interdites.

*Midrach Pirké de Rabbi Eliézer*

**Le Ohr haHaïm Haquadoch** poursuit cette idée: Même de nos jours, longtemps après avoir été expulsés du Jardin d'Eden, nous continuons le travail que devait faire Adam. En effet, chaque **Mitsva** que nous faisons plante une graine qui va



se développer au Gan Eden, et chaque faute détruit ces mêmes plantations spirituelles que nous avons planté. Il y a cependant une différence avec le travail de Adam avant qu'il ne soit expulsé du Gan Eden. En effet, Adam voyait clairement à quel point chaque Mitsva qu'il faisait était une graine qui se développait en une création spirituelle. Il voyait les effets de chacune de ses Mitsvot dans le monde d'en-haut.

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדְּשֵׁהוּ (ג. ב)  
**« Hachem bénit le septième jour et Il le sanctifia »**  
 (2,3)

**Le Hafets Haïm** explique: Combien absurdes sont ces hommes peu confiants en Hachem, qui tardent à faire entrer le Chabbat et qui s'empressent de le faire sortir! La subsistance de l'homme, pendant les six jours de la semaine, est tributaire de la malédiction proférée à Adam : **« A la sueur de ton front, tu mangeras ton pain »**.

Or seul le Chabbat ne fut pas concerné par cette malédiction, et Hachem en personne bénit ce jour et le sanctifia. Une personne avisée comprend qu'elle a tout intérêt à avancer l'entrée du Chabbat, afin de bénéficier au plus tôt de sa bénédiction; elle tardera également à le faire sortir pour retarder le plus possible l'heure où resurgit la malédiction des six jours de la semaine. Heureux qui mérite de percevoir les choses sous cet angle, et qui s'efforce de prolonger la période où règne la bénédiction Divine, qui imprègne toutes les personnes respectueuses du Chabbat.

וַיִּקְרָא ה' אֱלֹהִים אֶל הָאָדָם וַיֹּאמֶר לוֹ אַיֶּכָּה (ג. ט)  
**« D. appela Adam, lui disant Où es-tu ? »** (3,9)

Un étudiant talmudique fut appelé par son maître qui lui demanda : Que recherches-tu dans notre yéchiva ? L'élève répondit : Je cherche D.! Son maître lui dit : Si c'est D. que tu cherches, tu perds ton temps en venant ici. Car Sa gloire emplît le monde. L'étudiant demanda : Mais alors, qui dois-je chercher ? Son maître répondit : C'est toi-même qu'il faut rechercher !

וְהָקֵל הֵבִיא גַם הוּא מִבְּכֻרֹת צֹאנוּ (ד. ד)  
**« Hével apporta lui aussi [un sacrifice] »** (4,4)

Puisque personne ne souffre si Hachem ne l'a pas décrété. Quelle était la faute de Hével qui entraîna que Kaïn a pu le tuer ? Il n'apporta une offrande que pour faire aussi comme Caïn, mais il pensa que de par lui-même, il ne méritait pas de s'approcher d'Hachem. Sa faute était d'avoir désespéré de mériter s'approcher d'Hachem

*Chem miChmouel.*

**« Caïn dit à Hachem : Ma faute est trop grande pour être supportée! »** (4,13)

**Le Baal Chem Tov** enseigne: Les étincelles de sainteté sont dispersées à travers l'univers. Rien ne peut exister sans la force vitale de ces étincelles saintes, pas même les objets inanimés comme le bois ou la pierre. Dans chaque action qu'un homme accomplit, oui, même dans ses fautes, il subsiste une étincelle de Sainteté. Or, quelle étincelle peut être contenue dans une faute ? C'est l'étincelle de la Téchouva. Lorsqu'une personne se repent de son péché, elle libère l'étincelle Sainte qui était prisonnière de ce péché, l'élevant vers les Cieux. C'est la signification la plus profonde de la clameur de Caïn : **« Ma faute est trop grande! Je ne peux pas l'élever vers les Mondes Supérieurs! »**

**Halakha : : Prélèvement de la Halla : A partir de quel moment doit on prélever ?**

A priori, on prélève la Halla à la fin du pétrissage, avant de cuire la pâte. A posteriori, si on a oublié de prélever, on pourra le faire après la cuisson avec la Berakha. Dans ce cas, il faudra penser à inclure lors du prélèvement, le goût de Halla imbibé dans les parois des plaques sur lesquelles elle a été cuite. Même lorsque l'on prélève après la cuisson, dès que l'on a fini de prélever, il faudra dire **« Haré Zo Halla »**. Il est bien, au moment de la bénédiction, de penser à inclure la farine que l'on pourrait éventuellement rajouter ensuite. Comme par exemple lorsque l'on rajoute de la farine pour que la pâte ne colle pas sur la table. **Rav Cohen**

**« Dicton : La vraie victoire dans la vie est celle que l'on a remportée sur soi. »** **Rav Sitruk**

#### שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוראל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רילי בן ג'ולייט אסתר.







## ∞ Parachat Berechit ∞

Par l'Admour de Koïdinov chlita

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹקִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ. (בראשית א ; א)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre....



**Rachi : Rabbi Yts'hak dit : « la Torah aurait dû commencer à partir de "ce mois-ci est pour vous (le premier des mois)" (chemot 12,12), qui est la première mitzvah donnée aux Bnéi Israël. Pourquoi la Torah commence-telle par "Berechit" (au commencement) ? A cause du verset : « la puissance de Ses œuvres, Il a raconté à son peuple afin de leur donner l'héritage des nations ». »**

Les enseignements de la 'Hassidout nous expliquent que le but de **chaque mitzvah** de la Torah est de faire acquérir à l'Homme la foi en Dieu (émounah), afin qu'il sache explicitement que **Hachem est Dieu, et personne d'autre que Lui, et que tout ce qui lui arrive n'est que providence divine.**

Tel est le but des fêtes du mois de Tichri, comme nous dit le rav de Lechovitch, que la finalité de tous ces jours saints est d'en arriver à **Chemini Atseret** : à ce moment, chaque juif s'élève au niveau de : « *tu as vu et compris que Hachem est Dieu, et il n'existe pas d'autre Dieu que Lui* », et ce jour propice lui donnera la force de vivre avec foi tout au long de l'année.

Durant Roch Hachana et Yom Kippour, les Béné Israël demandent le dévoilement de la royauté divine dans le monde. Cependant, l'accomplissement de cette prière ne se réalisera qu'à la venue du Machia'h où Son règne sera complètement dévoilé dans le monde. Par contre, il est évident que les Béné Israël méritent déjà par leurs prières le dévoilement de la royauté divine qui les aide à vivre avec émounah, **dans ce monde**, en toutes circonstances, avant même la délivrance finale.

Cela explique les paroles de Rachi qui dit que la Torah aurait dû commencer par la première mitzvah et non par l'histoire de la création. En effet, les mitzvot sont l'essentiel de la Torah qui permettent à chaque juif d'acquérir la foi en Dieu ; et pour quelle raison la Torah a commencé par la création du monde ? Car *"la puissance de Ses œuvres, Il a raconté à son peuple etc..."*, c'est-à-dire afin de dévoiler aux Béné Israël que c'est Hakadoch Baroukh Hou qui a créé le monde, et qu'ils sachent que le but de la Torah est de vivre avec cette foi (qu'Il est Le Créateur) tout au long de leur vie.

C'est pour cette raison qu'après Sim'ha Torah, nous commençons à nouveau à lire « Berechit », car après que **les Béné Israël aient acquis une foi pure par la pratique de toutes les mitzvot du mois de Tichri**, ils peuvent maintenant commencer la Torah afin **d'acquérir aussi la foi que c'est Hachem qui a tout créé, ce qui est le but de la Torah** (comme l'explique le premier Rachi de la Torah).

📄 Abonnez-vous à la Paracha par WhatsApp au +972552402571 📞

Ou par téléphone au +33782421284

📄 Pour aider les institutions, cliquez sur :

<https://www.allodons.fr/les-amis-de-koidinov>

Publié le 20/10/2022



## BERECHIT

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"  
054 976 54 17

## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

## OPTIMISER SON POTENTIEL

« *Hachem-Elokim forma l'homme, poussière du sol, Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, l'homme fut âme vivante.* » (Beréchit 2 ; 7)

Rachi nous explique que l'homme est formé d'éléments provenant de la terre et d'éléments provenant d'en haut : le corps d'en bas et l'âme d'en haut.

Rachi ajoute que les animaux et les bêtes sauvages sont également appelés « âmes vivantes ». Mais l'âme de l'homme est la plus vivante de toutes, car il s'y ajoute la connaissance et la parole.

Nous apprenons de là que chaque être vivant est composé de deux éléments : le « Gouf », le corps, et le « Néfech », l'âme. De plus, chaque âme correspond à son corps.

Ainsi un corps animal possède une âme animale, un corps humain possède une âme humaine. L'osmose des deux éléments dépend de leur adéquation. Ainsi, si l'on voulait expérimenter de « greffer » un élément animal sur un élément humain, le résultat serait le suivant :

Une âme d'animal dans un corps humain donnerait un homme qui se comporte grossièrement, basement. A l'inverse, une âme humaine dans un corps animal donnerait un être tellement mal à l'aise, qu'il ne pourrait pas supporter cette cohabitation et chercherait à tout prix à faire sortir son âme de ce corps. C'est ainsi que le Rav Pinkous Zatsal définit le Gouf et le Néfech, il détermine le gouf par « l'objet » et le Néfech par la « lumière ».



Plus concrètement, si on branche une ampoule conçue pour recevoir 220 V, sur un courant électrique de 110 V, elle éclairera, mais pas à 100%, sa lumière sera faible.

Mais si on branche une ampoule conçue pour recevoir 110 V, sur un courant de 220 V, après quelques instants, l'ampoule explosera.

Dans une notice d'appareil électroménager où nous trouvons les caractéristiques électriques de l'appareil, nous voyons qu'elle nous indique la tension (le Néfech) à adapter à l'objet (le gouf). C'est ainsi que la Torah et ses Mitsvot nous sont présentées.

Comme il est dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, l'homme fut âme vivante. », Hachem par ce souffle, détermine et met en état de fonctionnement notre corps. Chacun d'entre nous possède un Néfech, qu'il devra alimenter et faire briller pour refléter le souffle Divin.

Sommes-nous vraiment capables ? Lorsque le médecin nous administre un médicament, il le fera selon notre âge, notre poids, nos allergies et notre état de santé. Au moment d'avaler le cachet, nous avons entièrement confiance dans le médecin, car nous savons pertinemment que grâce à ses études et sa sagesse, son choix est le bon. **Suite p3**



## Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

## DE DON JUAN AU TSADIK JOANKELEVITCH...

La parachath Beréchith retrace la création du monde. Nous le savons, ce monde a été créé par D'. Le but de cette œuvre grandiose est que les créatures libres de penser et d'agir choisissent de servir Hachem. Au tout début, Hachem plaça le premier homme, Adam Harichon, dans le Gan Eden (Paradis) en lui enjoignant de garder une seule Mitsva : **ne pas manger de l'arbre de la connaissance.** En effet, durant ces prémices de l'histoire universelle, l'homme était porté vers le spirituel et non la matérialité. C'est-à-dire que le mal ne faisait pas partie de l'homme mais était uniquement extérieur à lui.

Seulement après qu'Adam ait trébuché (en mangeant du fruit défendu), le mauvais penchant entra dans l'homme. Depuis lors, l'homme sera ballotté entre vouloir faire le bien ou le mal. Toutes sortes de pensées et de sentiments comme la jalousie, la cupidité, la cruauté l'habiteront depuis sa plus tendre enfance. Le mauvais penchant entrera en Adam Harichon et fera partie intégrante de toutes ses actions et pensées. De plus Hachem l'avait prévenu s'il en mangeait, il deviendrait mortel.

De nos jours, un consensus universel existe à savoir les créatures ne sont pas éternelles. Or cet axiome de base de l'humanité n'était pas chose

évidente au tout début... Si Adam n'avait pas trébuché, il aurait vécu éternellement. De plus, la création aurait atteint son but : le service de D' par le biais d'un seul commandement, celui de ne pas manger du fruit de la connaissance. Après la faute, l'homme vivra, soit, mais son temps sera compté depuis le premier de ses jours jusqu'à sa fin.



Seulement pour les besoins de notre feuillet, je pose une question à mes lecteurs. Les Sages enseignent qu'après avoir mangé du fruit défendu, Adam vivra encore près de 1000 ans. Or, Hachem l'avait prévenu que s'il mangeait du fruit **il mourait le même jour.** Les Sages enseignent qu'après avoir fauté, Adam se repentira de son acte (en faisant des jeûnes durant 130 années) et au final il aura la vie allongée ! Or, nous l'avons appris dans les derniers feuillets, **la Techouva est une grâce Divine qui annule rétroactivement la faute.** Donc après qu'Adam ait fait Techouva, pourquoi son repentir n'a pas servi à le laver entièrement de sa faute et

de faire comme si elle n'avait jamais existé (et il aurait dû vivre pour l'éternité) ? Cette question très intéressante a été posée par un éminent Talmid 'Hakham, rabbi El'hanan Wasserman (que D' venge son sang) dans son Kovets Hé'aroth (Haggadoth 3 à la fin). **Suite p2**





« Et Dieu les plaça dans l'espace céleste pour rayonner sur la terre. » (1, 17)

Quand nous bénissons la nouvelle lune, nous affirmons au sujet du soleil et de la lune : « Heureux et joyeux d'accomplir la volonté de leur Créateur. »

Mais comment être certains qu'ils en éprouvent de la joie ? Peut-être, au contraire, le soleil se plie-t-il à son obligation de se lever tous les matins et la lune à celle de se présenter sous différentes phases au cours du mois, sous la contrainte ? Comment donc nos Sages peuvent-ils affirmer le contraire, en insérant ce fait dans les mots composant la bénédiction sur la nouvelle lune ? Cette brakha ne risque-t-elle pas d'être vaine ?

Le Rav David Heller nous éclaire par la parabole suivante. Comment savoir si un employé est heureux de venir à son travail ? Il suffit de vérifier à quelle heure il y arrive le matin et quand il le quitte le soir. S'il aime son travail, il arrivera exactement à l'heure, pour remplir aussitôt la tâche qui lui a été confiée, et il ne quittera son lieu de travail qu'après l'avoir terminée.

Dans le cas contraire, il arrivera en retard – en supposant qu'il y pointe –, et trouvera un quelconque prétexte, parmi la panoplie de son registre, pour partir à l'avance, sans scrupule pour le travail inachevé.

Ainsi, en constatant que les astres « n'ont pas dévié de leurs missions », nos Sages en sont venus à la conclusion qu'ils sont « heureux et joyeux d'accomplir la volonté de leur Créateur ».

Nous pouvons nous tester de cette manière : éprouvons-nous de la joie dans l'accomplissement des mitsvot et le service divin ? Cherchons-nous des prétextes pour nous déroger à nos obligations ou, au contraire, des occasions d'observer toujours plus de mitsvot ?



« D. insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant » (2,7)

Rav Yoël Teitelbaum, Rabbi de Satmar donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsque l'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester éveillé, tandis qu'une personne qui va faire des choses vaines, futiles n'aura aucun mal à rester éveillé pour faire ces choses futiles. L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D. Chaque nuit, lorsqu'une personne dort,

l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée. Ainsi : Lorsqu'une personne fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir. Cependant, lorsqu'une personne gaspille inutilement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller reporter cela, et la personne peut rester éveiller sans effort. (Rabbi de Satmar)

« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain. » (3, 19)

La Guémara (Baba Métsia 59a) rapporte que Rabba ordonna aux habitants de Ma'housa d'honorer leurs épouses afin de s'enrichir, cette conduite étant propice à l'enrichissement.

Pour quelle raison ?

Rabbi Elimélekh Biderman chelita explique qu'une des malédictions reçues par la femme est que son mari la dominera, et une de celles infligées à l'homme est de devoir suer pour son gagne-pain. Par conséquent, si ce dernier ne profite pas de sa supériorité pour exercer sa domination sur elle, la respectant au contraire, mesure pour mesure, il ne sera pas contraint de fournir de grands efforts pour sa subsistance et jouira de la richesse.



## DE DON JUAN AU TSADIK JOANKELEVITCH...

Il répond d'après le Derouch 1 du Ran. Il enseigne qu'effectivement la Techouva annule la punition céleste. Toutefois la mort est devenue une loi naturelle. C'est-à-dire que la Techouva d'Adam a annulé la punition (de mourir dans la journée). La consommation du fruit a fait naître une nouvelle nature chez l'homme : il devenait mortel. Dorénavant l'homme vivra un laps de temps limité. Intéressant, non ?

Et puisqu'on a parlé Techouva on continuera sur le même phénomène sous un autre regard. Prenons l'exemple d'un homme qui transgresse de graves interdits et qu'après avoir lu notre feuillet décide de faire Techouva. Par exemple une espèce de Don Juan de Venise *by-night*... Et par un hasard extraordinaire il tombe sur « la magnifique Table du Chabbath » (version italienne... S'il y en a parmi les lecteurs qui veulent la traduire dans la langue latine...) et décide de changer du tout au tout... Il abandonne les gondoles branlantes de Venise et décide de s'immerger dans l'eau -cette fois pure et translucide- de la mer du Talmud dans une Yechiva de Jérusalem ou de Bené Brak. Et notre homme étudiera d'une manière assidue pendant près de 10 ans. Dorénavant il est connu comme étant le rav tsadik Joankelevitch... Or, dans l'hypothèse où, au bout de toutes ces années valeureuses où il étudiera d'arrachepied, arrive au Sanhédrin de Jérusalem deux témoins (pourvu qu'entre-

temps le Temple ait été reconstruit). Et déposent un témoignage accablant qu'il y a dix ans notre Don Juan/Joankélévitch avait accumulé de graves fautes (l'adultère par exemple, faute pour laquelle on est passible de mort). D'après vous qu'elle sera les conclusions du grand tribunal de Jérusalem même s'il a opéré une magnifique Techouva ? Le Noda' Biyouda l'écrit noir sur blanc (dans une réponse 35 sur O. H.) ; le verdict du tribunal de 71 juges sera gravissime. On devra l'amener à la potence pour sa punition ! Or, vous allez me dire : « Monsieur le rav, ce n'est plus la même personne ! » La réponse qui est donnée sera double. Le Noda' Biyouda écrit que le Beth Din ne peut pas tenir compte de la Techouva d'un homme, car sinon cela annuleraient toutes les punitions de la Tora !

Autre manière de comprendre : le Beth Din ne peut pas tenir compte de sa Techouva car la punition n'est pas un acte social de prévention contre le grand banditisme ou une protection des méfaits d'un criminel. Il s'agit avant tout d'une expiation de la faute afin que notre homme puisse aussi hériter du monde futur. Donc même si notre Don Juan a fait une belle Techouva, il reste que la peine devra s'exercer pour son plus grand bien ultime...

Rav David Gold ☎ 00 972.55.677.87.47

### L'étude de cette semaine est dédiée pour:

**Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"**  
veuillez prendre contact  
dafchabat@gmail.com

**Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre.**

**La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël**  
bat Sarah  
Joëlle Esther  
bat Danyelle Pina  
Qu'Hachem leur accorde brakha ve hatslakha

**La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim**  
bat Sarah  
Martine Maya  
bat Gaby Camouna  
Qu'Hachem leur accorde brakha ve hatslakha

**MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple**

**La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde**

**POURQUOI PAS VOUS??**





## Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

## OPTIMISER SON POTENTIEL (suite)

Si l'on peut faire confiance à un simple être humain pour avaler des cachets, de toute évidence nous pouvons faire confiance au Maître du monde. Si le médecin agit d'après son diagnostic, Hachem agit de la façon la plus sûre qui soit, Il est le Créateur.

C'est pour cela que les capacités qu'Il nous accorde devront être mises au service de la Torah et des Mitsvot.

Il sera difficile de nous en dire incapables, car le verset nous dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie. », Il nous offre une parcelle Divine, alors est-ce pour s'occuper seulement du monde profane ?

Dans les Téhilim (50;21) nous lisons : « Je vais te réprimander et étaler les choses devant tes yeux. » Sur ce, le Midrach nous enseigne que dans le Olam Haba, Hachem nous réprimandera d'après les occasions que nous aurons eues d'accomplir une Mitsva, en fonction de nos capacités.

Le jugement se fera en fonction de nos capacités à atteindre le but. D'après cela, le jugement d'un homme simple pourrait être moins rigoureux que celui d'un homme plus intelligent dont on attendait forcément plus.

Hachem ne demandera jamais plus que ce dont nous sommes capables. Par contre Il attend de nous l'exploitation maximum de nos possibilités. Lorsque l'on voit un Juif prix Nobel, grand avocat ou savant en mathématique, devons-nous être fiers de lui ou nous inquiéter de son Jugement Futur ?

Il représente une « berakha levatala », un potentiel gâché, il a utilisé des capacités Divines au service du profane. Il a perdu l'occasion de mettre ses capacités au service de la Torah, de la Halakha... C'est comme utiliser une Ferrari de formule 1 pour livrer des pizzas !

La guémara (berakhot 58a) nous enseigne que nos sages ont institué une bénédiction à la vue d'un savant goy mais pas à la vue d'un savant juif (ex: Einstein ou autre prix Nobel de notre communauté). Car cette

sagesse reçue aurait dû être mis au service de l'étude de la Torah et non pour les matières profanes.

Eliaou Hanavi rencontra un jour un pêcheur et lui demanda s'il consacrait du temps à l'étude de la Torah. L'autre lui répondit qu'il ne pouvait pas car c'était trop compliqué pour lui, cela n'était pas accessible à un esprit simple comme le sien. Eliaou Hanavi accepta la réponse et s'assit près de lui pour le regarder s'adonner à son travail. Le pêcheur se mit à fabriquer un filet, fit des nœuds compliqués et divers, et s'efforça du mieux qu'il put, et avec intelligence, à sa besogne.

Impressionné par ses gestes si précis et adroits, Eliaou Hanavi lui demanda comment il savait faire tout cela. Le pêcheur lui répondit qu'il était parti de rien, qu'il était allé étudier chez un maître qu'il avait longtemps observé avant de pouvoir enfin tenter de l'imiter. Et à force d'efforts et d'entraînements, il avait réussi à exceller dans ce domaine.

Eliaou Hanavi le regarda alors fixement, et lui demanda pourquoi il n'avait pas fait la même chose avec la Torah.

Se rendant compte de son erreur et de tout ce temps qu'il avait laissé passer sans étude, le pêcheur fondit en larmes et se rendit sur le champ dans un Beth Hamidrach afin de rattraper tout ce temps perdu.

Comme l'a fait remarqué Akiva avant d'être le grand Rabbi Akiva, si des gouttes d'eau peuvent avec le temps creuser une pierre, assurément que les mots de la Torah peuvent pénétrer dans le cœur de chacun.

Nous devons adapter notre comportement et nos actes à ce Néfesh qui est en nous.

Si l'on veut briller et éclairer le monde de Kédoucha, il suffira juste de nous abreuver à la bonne source et de nous rappeler qu'une Âme Juive ne s'alimente ni avec des piles, ni à l'énergie solaire... mais uniquement avec la Torah et ses Mitsvot.

Rav Mordékhai Bismuth  
mb0548418836@gmail.com



## Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

Lorsque pointe l'aube : tout progrès spirituel ne peut germer que de l'obscurité et de l'échec La Guémara enseigne (Avoda Zara 8a) que le jour où Adam, le premier homme, fut créé et que le soleil se coucha, il se lamenta en disant : « Malheur à moi ! A cause de ma faute, le monde s'est obscurci et va revenir au néant (...). » Il continua à pleurer ainsi toute la nuit et lorsque l'aube pointa, il s'écria : « Tel est le cours naturel du monde ! » En voyant l'obscurité s'abattre sur le monde, Adam pensa que tout espoir était perdu, qu'il n'avait aucun moyen de se repentir ni de se relever de la faute d'avoir mangé le fruit de l'arbre de la connaissance. Son péché était tellement grave que le monde était sur le point d'être anéanti. Cependant, lorsqu'il vit pointer l'aube et briller le soleil, il prit conscience que le cours normal des choses était que, au contraire, c'était justement après un échec que la lumière pouvait surgir à nouveau et l'illuminer comme celle du soleil. Il est superflu de préciser en quoi cela nous concerne. Chacun d'entre nous dans son existence traverse des périodes obscures pendant lesquelles il se lamente en pensant : « Malheur à moi ! A cause de mes fautes, ma vie n'a plus de sens (...). » Et il continue ainsi à pleurer sur son triste sort pendant toute la

durée de ses épreuves. Qu'il sache que tel est le cours naturel du monde et qu'il accepte ces épreuves avec amour et confiance : très vite l'aube de la délivrance pointera et éclairera de nouveau son existence. D'après ce qui précède, on pourra comprendre le Midrach (Yérouchalmi Brakhot 8, 5) selon lequel "la nuit qui suivit (la sortie du premier Chabbat de la Création), Hachem donna l'idée au premier homme de frapper deux silex dont il sortit du feu sur lequel il prononça une bénédiction".

Cela vient évoquer que même au plus profond de l'obscurité, l'homme est toujours en mesure de trouver la lumière, grâce à sa réflexion. C'est à cause de ce don de discernement reçu à ce moment-là que nos Sages ont institué la bénédiction de "Atta 'Honantanou" prononcée à l'issue du Chabbat. Car c'est cette faculté qui permet à l'homme de distinguer entre la lumière et l'obscurité et de trouver cette lumière précisément au sein de l'obscurité. La Guémara (Chabbat 86b) rapporte à propos du

## 974 FOIS !

verset : « C'est une chose qu'Il a ordonnée pour mille générations » (Téhilim 105, 8) que la Torah a été créée mille générations avant son don sur le Mont Sinai (974 générations depuis la génération du monde). Et le Midrach ajoute à cela que le Saint-Béni Soit-Il créait alors des mondes et les détruisaient jusqu'à ce qu'il crée celui-ci. Rabbi Haïm Chemoulévitch voit dans cet enseignement une redoutable allusion : nombreux sont ceux qui se plaignent en prétendant : « J'ai déjà essayé de me prendre en main mille fois, et rien n'y a fait, je retombe à chaque fois... Que puis-je y faire ! » C'est à cette intention que nos Sages nous dévoilent que le Saint-Béni-Soit-Il Lui aussi (si l'on peut dire) créa alors

des mondes qu'il détruisit ensuite.

Malgré tout, Il continua à chaque fois à créer de nouveaux mondes jusqu'à ce qu'il crée finalement le monde dans lequel nous vivons. Dès lors, pourquoi l'homme fait de chair et de sang se découragerait, tant qu'il n'a pas tenté également 974 fois de se renforcer, à l'instar de son Créateur qui ne cessa de créer le monde 974 fois !

Le Sforno dans son commentaire sur notre Paracha (4, 6) exprime explicitement

cette idée : « Lorsqu'existe une réparation possible à ce qui a été endommagé, on ne devra pas s'affliger sur ce qui est passé, mais il faudra s'efforcer au contraire d'obtenir cette réparation en vue de l'avenir. » Lorsque Caïn se vit refuser son offrande, il est écrit alors : « Hachem dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité et pourquoi es-tu affligé ? Si tu t'améliores, tu pourras te relever. » (4, 6-7) Certains expliquent que le Créateur lui dit la chose suivante : « Même si tu as échoué dans ce domaine et que tu n'as pas offert ton sacrifice comme il convenait (raison pour laquelle il n'a pas été agréé), un argument de taille t'est cependant reproché : est-ce une raison de te décourager ? Pourtant, l'homme est en mesure de se relever de n'importe quel échec et de progresser grâce à celui-ci encore davantage ! « Si tu t'améliores, tu pourras te relever », tu pourras t'élever encore bien plus haut que là où tu étais jusqu'à présent ! »

Rav Elimélekh Biderman





«L'Eternel se montra favorable à Hével et à son offrande» (4-4).

Deux commerçants se rendirent à la grande foire afin d'acheter de la marchandise, commença le rav "Ollélot Efraïm" ztsl. La parabole relate que les deux marchands venaient de deux villes différentes et chacun d'entre eux avait un très grand supermarché en ville. Comme les deux marchands désiraient acheter les mêmes marchandises et leurs commerces n'étaient pas concurrents, ils décidèrent d'effectuer leurs achats ensemble. Ils avaient chacun à leur disposition un crédit sans limite et comme ils avaient l'intention d'acquérir beaucoup de marchandises, ils avaient la possibilité de faire descendre les prix considérablement et de faire de gros bénéfices. En effet, les deux marchands n'eurent pas besoin de sortir de leur hôtel. La rumeur les devança dans toute la foire. Les commerçants et les agents intermédiaires vinrent à leur devant pour leur proposer toutes sortes de transactions accompagnées de plusieurs propositions de prix. Les deux marchands n'eurent que l'embarras du choix pour discuter des prix et décider quelles propositions étaient les plus intéressantes.

Un agent intermédiaire vint vers eux: "J'ai entendu que vous achetez des marchandises de premier choix comptant si le prix est bon marché".

"C'est juste", répondirent-ils en chœur.

"J'ai une transaction exceptionnelle à vous proposer", s'exclama l'agent. "C'est une excellente marchandise que je vous vends à un prix moindre que la moitié de sa valeur. Il s'agit d'un terrain agricole d'excellente qualité qui donne un très bon rendement. Les propriétaires ont besoin d'argent de manière urgente et sont prêts à le vendre à moitié prix. Si vous négociez un peu, vous pourrez même faire encore descendre le prix."

"D'accord !", déclara l'un des marchands, les yeux étincelants.

"Quelles sottises !", répondit l'autre.

Le premier se mit en colère contre son partenaire d'avoir réagi si négativement: "Comment oses-tu trancher ainsi le contrat ? Cette transaction vaut peut-être la peine d'être discutée et nous fera gagner des bénéfices. Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit une proposition au tiers du prix de vente".

"C'est bien vrai", acquiesça l'autre marchand, "mais à qui cette transaction sera-t-elle profitable et bénéfique ? Pour l'habitant de cette ville qui cherche une source de profit dans l'agriculture. Il veut acheter un terrain à un prix bon marché, le cultiver avec zèle et récolter les fruits de son labeur. S'il ne réussit pas, il pourra le revendre à un bon prix et faire des bénéfices. Quant à nous, nous ne sommes ici que de passage, nous habi-

tons dans d'autres villes éloignées et nous nous apprêtons à y retourner bientôt. Nous sommes là pour acheter des marchandises transportables, alors que ferons-nous d'un terrain agricole qui restera derrière nous ? Il restera abandonné !"

Son partenaire comprit et fut d'accord avec lui.

Cette parabole nous enseigne le message suivant: notre âme est descendue dans ce monde pour acheter de la marchandise à un bon prix puis la rapporter à sa source dans le monde supérieur où elle recevra de gros bénéfices: étudier la torah, dont chaque mot que nous étudions ou entendons est une mitsva en soi-même, et acquérir des mitsvot et des bonnes actions. Chaque mitsva fait mériter une part au Gan Eden, et la moindre parcelle de la plus petite part du Gan Eden est plus belle qu'une vie entière dans ce monde ci; quel bénéfice merveilleux !

Mais voilà que vient un "agent intermédiaire" dont le nom est le yétser hara, pour nous proposer une transaction alléchante à un prix bon marché: acheter ici, dans notre monde, des "terrains", des biens immobiliers que l'on ne peut pas emporter dans le monde éternel et les échanger contre le bonheur éternel. En effet, "Ni l'argent, ni l'or, ni les pierres précieuses, ni les perles, n'accompagnent l'homme; seulement la torah et les bonnes actions". Il sera considéré comme un idiot s'il se laissait tenter à acheter ces biens immobiliers au lieu d'acquérir la vie éternelle qui l'enrichirait considérablement dans l'autre monde.

Le rav termina sa parabole en expliquant que la torah fait allusion à cet enseignement dans la parabole qui traite de Caïn et Hével qui se sont partagés le monde: Caïn s'est approprié les terres et Hével les biens mobiliers. En effet, Hével comprit que les biens matériels de ce monde ne valent rien comparés aux biens transportables qu'il peut emporter avec lui dans le monde éternel. Caïn, de son côté, s'est attaché aux biens terrestres de ce monde et aux propriétés matérielles, tel ce marchand qui désirait acheter le terrain agricole dans la ville où la foire avait lieu. Comme il est écrit: "L'Eternel se montra favorable à Hével et à son offrande, mais à Caïn et à son offrande, il ne fut pas favorable".

Adoptons nous aussi cette manière de vivre: ne pas s'immerger entièrement et ne pas investir tout notre capital et notre énergie pour un terrain que nous devrions laisser derrière nous. Au contraire, accordons une heure de plus pour un cours de torah, pour écouter une cassette de torah en voyageant, pour étudier un livre de torah à nos heures libres. Ainsi, D. nous sera favorable et recevra notre offrande.

(Mayane HaChavoua)

Rav Moché Bénichou



couverture souple - 98 pages



Guide complet de la Hafrachat 'hala  
Récits, lois et téfila

Téléchargez un extrait sur [www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)



Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bnei Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



OVDHM



Les brochures



Les ouvrages



Les fiches pratiques



La Daf de Chabat

Vous appréciez «La Daf de Chabat» et désirez faire partie des abonnés ou participer à son édition, veuillez prendre contact [dafchabat@gmail.com](mailto:dafchabat@gmail.com)

Retrouvez-nous sur [www.OVDHM.com](http://www.OVDHM.com)

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabat - Ne pas lire ce feuillet pendant la téfila et la lecture de la torah  
VEILLEZ A DEPOSER CE FEUILLET DANS UN ENDROIT COMPATIBLE AVEC SA KEDOUCHA



## Autour de la table de Shabbat n° 355 Béréchit



### Il n'y a plus aucun doute : soit Guimel ou Shass !!

Cette semaine on commencera la nouvelle année avec la première section de la Thora : "**Béréchit**" / **Au commencement**. Il s'agit du récit des premiers jours de la création du monde ainsi que du début de l'histoire universelle avec Adam et Hava et la consommation du fruit défendu.

Comme il s'agit des prémices de l'histoire, notre sainte Thora aurait dû commencer par la première lettre de l'alphabet : **Aleph**. Or Béréchit commence par Beth ב : **la deuxième lettre** de l'alphabet. Plusieurs explications sont données. La première est que D.ieu a voulu commencer la création **sous le signe de la bénédiction**, car le "Beth" a la valeur numérique de 2 : le premier des multiples. Cela nous apprend que Hachem donne sa bénédiction à son œuvre. De plus, les Sages de mémoires bénies enseignent que la lettre Beth (valeur numérique 2) fait allusion aux buts de la création car mes lecteurs le savent pertinemment bien, ce monde a été créé avec un but particulier. Donc l'univers a **deux buts** précis qui sont "Israël" (le peuple juif) et la "Thora" (l'étude et son application). C'est à dire que lorsqu'un membre de la communauté juive de la région parisienne choisit après maintes réflexions de rajouter une heure d'étude, en cela il valide la création du monde.

L'idée est encore plus profonde puisque les Sages enseignent que le globe se maintient jour après jour par l'étude de la Thora (Michna dans Pirké Avot 1.2 et la Guémara Chabat 88 voir aussi Nefech Ha'haim Chap 1). D'après cet axiome, il se peut qu'un homme, toujours natif de la région parisienne qui n'a pas passé une bonne nuit en cette fin d'octobre, se soit levé bien avant les aurores. Et au lieu de prendre son smartphone

(avec filtre, pour sûr...) pour connaître les dernières nouvelles d'Alsace, il a préféré ouvrir, Léhavdil, une page de Guémara qu'il avait étudié au cours du soir (cette fameuse heure d'étude qu'il avait ajouté). Bravo ! Or, il ne savait pas que dans le même temps personne sur toute la planète n'étudiait la Sainte Thora (par exemple à New-York il y a eu une gigantesque panne d'électricité qui entraîna que toutes les Yéchivots et Collélims s'arrêtèrent de fonctionner). Donc il se peut bien que notre homme de Paris ou peut-être d'Enghien les Bains (pourquoi pas ?) soit l'homme de la situation et durant quelques minutes, a sauvé le monde d'un cataclysme... Cela peut paraître étonnant mais il est rapporté que le Gaon de Vilna s'est levé devant un enfant qui venait lui poser une question de Hala'ha. Les disciples du Gaon lui demandèrent la raison de tant d'honneurs. Le Rav répondit que ce jeune garçon avait étudié la Thora au moment où personne ne l'étudiait ! C'est lui qui a maintenu le monde !

La Michna dans Pirké Avot (5.1) enseigne que le monde a été créé par dix paroles. (Dix fois il est mentionné "Hachem Dit"... A dire vrai, il n'est écrit que 9 fois "Et Hachem dira.» Seulement le premier verset "Au commencement..." est considéré comme s'il était écrit "**Hachem dit** : Au commencement..."; car les Cieux et la terre ne peuvent être créés sans la parole de D.ieu). La Michna demande : pourquoi D.ieu a-t-il eu besoin de 10 paroles ? Hachem aurait pu créer le monde avec une seule parole ! La réponse donnée est qu'Hachem a créé ce monde avec **dix paroles** pour rétribuer d'une meilleure manière les Tsadikim qui maintiennent ce monde. A l'inverse, la profusion de paroles vient punir les mécréants qui détruisent ce monde. Car on le sait, Hachem juge le monde à Roch Hachana. Si toute la

*Ne pas jeter, mettre dans la guéniza, ne pas lire pendant la prière et la sortie de la Thora*



population du globe se comportait mal, la sévérité du jugement de D.ieu entraînerait de lourdes destructions.

Toutefois, il existe d'autres explications sur cette Michna. Le Rav Guédalia Sherrer Zatsal (Mashguiah de la Yéchiva Thora Védaat à New York) explique que si le monde avait été créé par une seule parole **il n'y aurait plus aucun doute sur la véracité du message de la Thora**. Tout aurait été clair : les Tsadiquims héritent de ce monde et celui à venir, tandis que les mécréants sont punis dans les affres du Guéhimams (les enfers). On n'aurait aucun doute quant à la royauté de D.ieu sur terre et la Providence Divine. Or, cette grande clarté **entraînerait inévitablement que notre Service Divin soit biaisé**. Il n'y aurait plus de liberté de choix de faire ou non (autre exemple, pour les élections prochaines en terre Sainte il n'y aurait aucun doute pour la population qu'il faille voter pour Guimel les Harédims/les orthodoxes ou Chass et certainement pas pour les partis de gauche). Donc pour ne pas en arriver là, Hachem a créé ce monde à l'aide de dix paroles et pas d'une seule. Chaque parole a répandu sa lumière dans ce bas-monde. Ces éclats de sainteté ont pénétré les endroits les plus obscurs et restent cachés... Depuis lors, l'homme a sa place dans ce monde. Les choses saintes ne sont pas visibles (à première vue) et cela donne la possibilité à l'homme de servir D.ieu en toute liberté (d'ailleurs, le monde s'appelle en hébreu "Olam", le même mot que "Elem" : voilé, caché.

**Il n'y a pas que ceux qui étudient la Thora qui auront droit au Gan Eden...**

On finira par une touche d'humour. Le Rav Chah' זצ"ל rapportait une "perle" sur le **Rav Yossef Haim Sonnenfeld** זצ"ל qui était le Rav de Jérusalem il y a près de 80 ans. Une fois, il était assis avec son épouse dans sa maison après **déjà plusieurs dizaines d'années de mariage**. Il dit alors à son épouse : Tu vois, à 120 ans quand je monterais au Ciel, on me posera la question : **Haim, Haim as-tu vraiment étudié la Thora ?** Es-tu vraiment Tamid Hah'am pour avoir reçu tous ces honneurs au cours de ta vie , le Rav était une personnalité de premier plan dans la communauté orthodoxe d'Israël ? A ce moment le Rav rajouta avec beaucoup d'humilité: **"je n'aurais pas de quoi répondre** devant le Beth Din du Ciel car il connaît mon vrai niveau de Thora (le Rav était *particulièrement humble, cependant mes lecteurs doivent savoir que cet homme a laissé de*

*nombreux écrits et livres qui sont étudiés encore de nos jours au Beth Hamidrach...)*! Les anges du Service Divin viendront alors me prendre pour m'amener directement aux enfers. **Seulement Toi: ma vertueuse épouse, tu seras sans aucun doute au Gan Eden! Car c'est toi qui a envoyé nos enfants au Talmud Thora et veille à ce que la maison 'tourne' alors que je suis au Beth Hamidrach. Donc TOUTE l'étude de la Thora de la maison est directement inscrite à ton actif dans le Ciel!** Pour toi on n'aura pas de revendication du genre : *"ton mari a passé un peu trop de temps à discuter au Beth Hamidrach alors qu'il aurait dû étudier durant ce temps perdu, ou encore qu'il a bu un café en trop " !* Puisque tu as fait le maximum afin que j'étudie, ce ne sera plus ton problème." Le Rav fit alors une pause et rajouta : **« Mais voilà que tu seras au Gan Eden sans ton mari pour lequel tu as tant peiné toutes ces années ! Tu diras alors: Qu'est-ce que vaut bien ce Gan Eden si mon "Haimqué" (diminutif du prénom Haim) n'est pas à mes côtés ? Alors pour tes honneurs on me fera monter à tes côtés au GAN EDEN !!** Fin de notre histoire véridique. Au-delà de l'humour qui s'en dégage il y a une vérité qui nous est dévoilée: la part de nos épouses dans notre étude. C'est un partage équitable (entre le mari et sa femme) peut-être plus encore car même si la qualité de l'étude du mari n'est pas optimale, il reste que l'abnégation de la femme afin que son mari soit au banc de l'étude est grand, donc le salaire de la femme, au jour de la rétribution du monde futur, sera entier !

**Shabbat Chalom et à la semaine prochaine, Si D.ieu Le Veut.**

**David Gold**

**Une bénédiction pour Mendel Melloul et son épouse (Raana) afin qu'ils aient une belle descendance dans la Thora et les Mitsvots**

**Une bénédiction à mon Roch Collé (à Raana) le Rav Asher Béracha et à son épouse à l'occasion du mariage de leur fils Mazel Tov !**

**Une bénédiction à ma Havrouta (compagnon d'étude) le Rav Moché Lévy et à son épouse (Bné Braq) à l'occasion du mariage de leur fils Mazel Tov !**

**Une Béra'ha à tous les Bahouré Yéchivots, Avréhims qui reviennent sur les bancs de l'étude pour une belle étude de la Sainte Thora. Qu'Elle apporte la bénédiction et la sécurité à tout le Clal Israël !**





sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

ת"ב

Béréchit  
5783

|177|



## Photo de la semaine



## La vertu du monde de l'action

Hachem a créé ce monde, en s'attendant à ce que nous achevions la création par nos actions. Le but d'Hachem est que nous devons faire le tikoun de ce monde ! Chaque personne, selon ses actions, affecte le monde, que ce soit physiquement ou spirituellement.

Seuls les enfants d'Israël ont reçu le pouvoir de purifier le monde et de le rendre spirituel, mais parfois ils oublient et ne réalisent pas leur pouvoir et leur unicité. Tout le monde sait qu'un juif est un enfant d'Hachem Itbarah. Le principal problème est que nous ne le savons pas vraiment ! Nous ne reconnaissons pas non plus notre unicité ! Nous ne nous promenons pas avec le sentiment d'être des enfants d'Akadoch Barouh Ouh ! Nous devons comprendre que seul le peuple d'Israël peut faire la réparation du monde et a le pouvoir de purifier la matérialité du monde et de la rendre spirituelle.



pas continué jusqu'au point suivant avant que je me sois entraîné à agir en fonction de cette connaissance !»

La Torah commence et se termine par la mitsva de Guémilout Hassadime (Prodiguer du bien à autrui) afin de nous apprendre qu'elle est entièrement bonté. Le but principal de la Torah est de faire la bonté en instruisant l'humanité de la bonne manière. Le Rav Yoram Zatsal a fait de la Guémilout Hassadime toute sa vie de la manière la plus élevée possible, prodiguant de la bonté avec chaque personne de toutes les manières possibles. La charité de Rav Yoram Zatsal était inégalable. Il donnait abondamment à tous ceux qui en avaient besoin, et d'une main généreuse. Il savait donner, il était heureux de donner, et il se dépêchait pour oublier ce qu'il avait donné.

Le Rav Yoram Zatsal a donné à chaque personne qu'il a rencontrée l'occasion

de l'approcher et de lui parler, et il l'a vraiment écoutée avec amour et compassion. Tous ceux qui lui parlaient sentaient que le Rav se souciait vraiment de ce qu'ils avaient à dire et qu'ils comptaient honnêtement pour lui. Ensuite, le Rav leur donnait un sourire chaleureux et une réponse qui descendait d'en haut. Chaque personne qui a rencontré le Rav ne pouvait jamais oublier cette expérience agréable de sentir qu'il y a un vrai tsadik à un niveau aussi élevé qui m'aime comme je suis, et pour qui je suis important !

Avec son grand amour, il a réussi à s'infiltrer dans des endroits sombres et à récupérer les âmes saintes qui y étaient perdues et à les ramener sur le droit chemin. Ses derniers mots avant de rendre son âme pure au Créateur furent : «Je sais que vous avez tous besoin de protection et cette protection je l'ai prise sur moi-même». Il a décidé de donner sa vie comme une expiation pour tout le peuple d'Israël, et du ciel cela a été accepté. Puisse-nous apprendre des voies de Rabbénou Yoram Zatsal et continuer sur le chemin qu'il nous a tracé dans ce monde pour «agir», Amen !

## Infos :

ת"ב

Faites la dédicace de votre choix  
dans l'édition prochaine du livre  
**Imré Noam Volume 2**  
en français sur les enseignements  
du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au :  
**+972-54-943-9394**

Hachem n'a pas créé le monde pour que nous puissions nous promener et dire : «Comme c'est beau». Hachem a créé le monde pour nous ! Pour que nous profitions des opportunités et des forces qu'il nous a données et que nous fassions quelque chose avec elles. C'est la vertu de notre monde, le monde de l'action (Olam Assia). En apprenant la Torah et en accomplissant les mitsvotes, nous révélons Hachem à nous-mêmes, à notre famille et à ceux qui nous entourent, ce qui nous amène finalement à être de plus en plus sanctifiés et de plus en plus proches du Créateur du monde.

Cette semaine c'est la Hiloula de notre maître, le géant, Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal.

Le Rav Yoram Zatsal a déclaré : «La différence entre les autres et moi est que les autres se concentrent sur la collecte de connaissances. Ils essaient d'atteindre et de connaître autant de Torah que possible, et pour y parvenir, ils apprennent beaucoup. Mais moi, après chaque connaissance que j'ai apprise, je n'ai



”בִּי קְדוֹב אֵלֶיךָ תִּדְבֹּר מֵאֵד בְּיָד וּבִלְבָב לְעִשְׂתִּי”



## Connaître la Hassidout



### L'homme ne doit pas se déconnecter de la Torah

Mais un homme qui ne craint pas Hachem, qui fait des choses très lourdes en secret, voit alors que lorsqu'il fait une remarque à sa femme, elle lui répond insolemment et crie après lui. S'il fait une remarque à son fils parce qu'il ne prie pas, il lui répond immédiatement insolemment : «Comme je ne te dis pas quoi faire, tu n'as pas à me dire quoi faire non plus». Mais s'il craignait Hachem, un seul regard suffirait à transmettre le message à son fils.

Si vous avez la crainte du ciel, l'âme de l'autre vous comprend, et plus que cela, elle aspire même à vous entendre. Par conséquent, un homme qui ne possède pas la crainte du ciel sera puni durement et amèrement par Hachem lorsqu'il parlera au public, à tel point qu'il regrettera d'avoir ouvert la bouche pour parler, parce que dans ses mots, il ne rapproche pas le plus grand nombre mais fait souffrir les gens, parce qu'en fait ils ne veulent pas l'entendre du tout.

Car il faut craindre de se rebeller contre le Roi des Rois, Akadoch Barouh Ouh, ou plus encore avoir la crainte intérieure, avoir honte devant sa grandeur, devant toute sa splendeur, que son nom soit sanctifié. C'est à dire que l'homme aura vraiment honte de contrarier Hachem, comme un étudiant qui a fait des bêtises, et qui remarque que son Rav a vu ce qu'il a fait, par la honte qu'il ressentira cet étudiant voudra fuir de cet endroit. Et de faire le mal à ses yeux, est une abomination qu'Hachem hait : la honte principale en commettant un péché est que l'homme est devenu haï par Hachem à cause de la transgression, et donc il a honte. Ce sont les klipotes et la Sitra Aha, qui se nourrissent de l'homme inférieur et leur emprise sur lui est au niveau des 365 mitsvotes négatives. Parce que quand un homme, qu'Hachem nous en préserve, contrevient à une mitsva négative comme par exemple en mangeant de la nourriture interdite, ou en ayant un rapport intime avec une femme impure ou même sur une

interdiction légère telle que d'être permissif sur les lois d'exclusion, ou quelque chose de léger dans la cachेरoute, ou une légère faute liée à la sainteté de sa Brit mila, non



seulement cela entraînera l'homme vers l'enfer, comme l'écrit le Or Ahaïm Akadoch (Béhoukotaï 26.11) et vous constaterez que toute âme pécheresse dans le monde n'agit pas mal au début jusqu'à ce qu'elle commence à faire un petit péché réalisé avec facilité. C'est-à-dire qu'un léger péché ouvre la porte et conduit l'homme aux péchés les plus graves, de telles choses transfèrent leur pouvoir à l'autre côté, celui qui se nomme la Sitra Aha (le côté obscur), qui est le contraire de la sainteté, et le renforcent.

Chaque transgression qui est commise, chaque haine dans le cœur, chaque rigueur ou toute controverse renforce le côté négatif, et même une Torah qui n'est pas apprise sans intérêt renforce la Sitra Aha. En cela, l'homme travaille contre Hachem, et il est interdit d'aller contre Hachem, que vous perdiez ou que vous gagniez, tout vient du ciel, alors ne vous levez pas contre Hachem.

Et voici ces trois vêtements de la Torah et des mitsvotes, c'est-à-dire la pensée, la parole et l'action de la Torah et des mitsvotes, bien qu'ils soient appelés les vêtements pour le Néfech, le Rouah et la Néchama et que le but du vêtement est de couvrir l'essentiel, il faut comprendre que même si le costume est très beau et

que la personne qui le porte est laide, le costume ne sera jamais plus cher que la personne qui le porte. Avec tout cela, leur niveau augmentera infiniment et sans limite sur le niveau du Néfech, du Rouah et de la Néchama. C'est à dire que bien qu'en général les vêtements sont d'un degré inférieur à celui qui les porte, ces vêtements, qui sont la pensée, la parole et l'action, dans une certaine mesure seront plus élevés que le Néfech, le Rouah et la Néchama. Il est rapporté dans le Zohar Déoraita qu'Akadoch Barouh Ouh est tranchant, c'est-à-dire que l'unicité de la Torah n'est pas seulement dans ce que

la Torah est une chose haute et sainte, car la Torah est plus grande que les anges, comme il est écrit : «Alors j'étais à ses côtés, habile ouvrière, dans un enchantement perpétuel, goûtant en sa présence des joies sans fin » (Michlé 8.30), la Torah est spéciale et unie à Akadoch Barouh Ouh, et donc quand un homme apprend la Torah et perçoit la Torah, alors il perçoit Hachem, parce qu'en en saisissant une partie vous l'avez saisie totalement.

Par conséquent, moins un homme se déconnecte de l'étude de la Torah, mieux c'est. Parce qu'Akadoch Barouh Ouh et la Torah ne sont en fait qu'une seule chose, toutes les lettres de la Torah sont des noms d'Akadoch Barouh Ouh. C'est juste parce que nous ne comprenons pas grand-chose dans l'échange des lettres, dans l'inversion des lettres et dans la construction des mots comme expliqué dans le Séfer Ayetssira, que nous ne pouvons pas comprendre exactement où se trouve le nom d'Hachem. Chaque mot se joint à l'autre, chaque mot possède une combinaison étonnante du nom d'Hachem, comme par exemple lorsque Yaacov Avinou, a dit à ses fils : « Mettez dans vos bagages des meilleures productions du pays » (Bérechit 43.11), en fait par ces mots, il leur a donné trois noms très saints, capables de faire plier tout ennemi et de se venger.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous : +972-54-943-9394



**Bet Amidrach Haméïr Laarets**

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière





# BNEI SHIMSHON

## בְּנֵי שִׁמְשׁוֹן

### BNEI SHIMSHON BERESHIT

Pour recevoir gratuitement ce feuillet chaque semaine, s'inscrire sur : [bneishimshon@gmail.com](mailto:bneishimshon@gmail.com)

Le *Zera Shimshon* est l'un de ses deux *sfarim* les plus connus, il s'agit d'un commentaire sur la Torah.

Le *Zera Shimshon* eut un fils. Ce dernier décéda laissant le Rav Shimshon 'Haim sans descendance. Dans l'introduction de son livre, le *ZERA SHIMSHON* promet à celui qui étudiera ses écrits beaucoup de réussite aussi bien matérielle (notamment une belle descendance) que spirituelle.

### LES PENSEES DE TECHOUVA

Notre parasha évoque le récit de Caïn. Il est paysan, et a un frère Abel qui est berger. Un jour, les deux frères apportent chacun une offrande à Hashem : Caïn offre des fruits de la terre, tandis qu'Abel présente des premiers-nés de son troupeau de moutons et leur graisse. Dieu préfère ostensiblement l'offrande d'Abel. Caïn, jaloux, échoue. Un peu plus tard, il invite son frère à sortir dans les champs, se jette sur lui et le tue. C'est le premier meurtre inscrit dans la Bible. Cain est aussi le premier baal Techouva de l'histoire. Sur le verset suivant :

וַיֹּאמֶר לוֹ יְהוָה לָכֵן כָּל הָרֹג קַיִן שְׁבַעֲתַיִם יָקָם וַיֵּשֶׁם יְהוָה לָקִינוֹ אוֹת.  
לְבִלְתִּי הַכּוֹת אֹתוֹ כָּל מִצָּאוֹ.

L'Éternel lui dit: "C'est pour cela, quiconque tuera Caïn sera puni au septuple." Et l'Éternel le marqua d'un signe, pour que personne, le rencontrant, ne le frappât.

Le Or Ahaim pose la question suivante : A priori, le mot לָכֵן (que nous pouvons traduire par « c'est pour cela ») est en trop ? Pour quelle raison Hashem dit que quiconque s'en prendra à Caïn sera puni ? Pourtant, nous parlons d'un meurtrier ?

Le Or Ahaim précise que les mots « וַיֹּאמֶר לוֹ יְהוָה » ne doivent pas être lus par « Hashem lui dit » mais plutôt par « Il lui dit (Caïn qui s'adresse à Hashem) : Hashem !!! »

Le Or Ahaim explique que c'est justement parce qu'il (Caïn) s'est tourné vers Hashem en se tournant vers lui pour demander sa protection qu'il fut protégé. En se tournant vers Hashem dans sa détresse, Caïn a montré et a reconnu qu'Hashem était le seul à pouvoir le protéger. Pour cette « Techouva » et cette démonstration de « Crainte », Hashem le protégea.

Pour approfondir le sujet de la techouva, le Zera Shimshon rapporte un récit du Talmud :

Le Talmud évoque un récit concernant Rabbi Meir et son épouse. Son épouse, Bérouria, la fille rabbi Hanania ben teradione, le talmud nous décrit d'ailleurs la grandeur extraordinaire de cette femme. Le traité *Pessahim* relate qu'elle était capable d'apprendre plus de 300 halachot en un seul jour.

Un jour, elle aperçut Rabbi Meir prier pour qu'un voisin mauvais et pêcheur qui ne cessait d'importuner Rabbi Meir décède : consternée, elle explicite le verset des Psaumes, « Que les pêcheurs soient ôtés de la terre! Que les méchants n'existent plus ! », Comme pour dire, David dans ses psaumes, souhaite la fin des péchés mais pas la fin, pas la mort des pécheurs. Pourquoi prie tu donc pour leur mort ? Prie plutôt pour qu'ils fassent Techouva ! Rabbi Meir reconnu la vérité dans les paroles de sa femme et pria pour que ce voisin fasse techouva et ses prières réussirent et ce voisin fit une grande techouva

Le Maharsha pose une question puissante sur ce passage :

Voici que nous connaissons les principes suivants :

- הכל בידי שמים חוץ מיראת שמים (le Talmud nous indique que **“Tout vient de Dieu excepté la crainte de Dieu”**)
- הבא לטהר מסייעין אותו (“Celui qui désire aller vers le bien et la pureté, Hashem l'aide »)

Aussi, comment pouvons-nous prier pour qu'une personne fasse Techouva ? La Techouva est avant tout une affaire personnelle ! Nous ne pouvons pas prier pour qu'une personne acquière de la « crainte de dieu » (IRAT SHAMAYIM) ! Comment Rabbi Meir réussit à influencer la Techouva de ces mécréants ? La Techouva est bel et bien une affaire personnelle



## HISTOIRE

Introduisons la réponse par une histoire :

A bnei brak il y'a quelques années, un garçon qui a grandi dans une famille religieuse de bné brak abandonna la religion et alla s'installer avec son cousin à Tel aviv. Un jour, le cousin appelle son oncle et lui dit « ton fils est avec une goya, il va bientôt se marier, je préfère t'appeler pour te prévenir »

Le père décide alors d'appeler son fils, en ayant en tête de lui proposer de venir passer un shabbat en famille.

A sa surprise, il accepte l'invitation. Le père prévient alors toute la famille « personne de le provoque, personne ne l'interpelle si il sort son téléphone, si il fume pendant shabbat .. on le laisse tranquille »

Le shabbat se passe comme l'avait prévu le père. Le fils utilisa son téléphone, fuma sa cigarette, se leva tard le samedi matin.. »

Shabbat après-midi, le père dit à son fils « tu veux venir avec moi au cours de Rav Steinman »

Le fils accepta, il se rendit au cours. Le cours se passa et à la fin du cours, chacun se positionna dans la file pour souhaiter « Git Shabés » au Rav Steinman.

Lorsque le père et le fils se présentèrent devant le rav Steinman, ce dernier reconnu le barouh qui avait grandi dans le même quartier que le rav. Le Rav Steinman ayant compris que ce dernier avait abandonné la torah, lui souhaita un chaleureux git shabés et lui demanda « depuis combien de temps il avait abandonné la religion ». Le garçon lui répondit :

« Depuis maintenant 2 ans ». Le Rav lui demanda alors « Dis-moi, dans ces deux ans, as-tu eu des pensées de Techouva ». Il répondit « Oui ». Le Rav demanda « ces pensées représentent combien de minutes ? » il répondit « à peu près 15 à 20 min ». Le Rav répondit alors avec un grand sourire

« hashré helkéha » (GRAND EST TON MERITE)

L'histoire est un peu longue mais quelques semaines après cette histoire, le jeune appela son père pour lui dire « papa, j'ai rompu avec la Goya, je rentre à la maison »

Le jeune rentra chez lui et reprit petit à petit le lien avec la torah et les mitsvot

Un jour, le père interrogea le fils sur ce fameux shabbat qu'ils avaient passé ensemble. Il lui demanda « Pourquoi avais-tu accepté de venir avec moi au cours du Rav Steinman »

Ce dernier répondit qu'il avait été marqué dans son enfance par le rav, notamment, un jour où le rav était venu interroger les élèves sur des mishnayot. Le rav interrogea ce garçon plusieurs fois et il ne sut pas répondre aux différentes questions demandées

Le rav avait distribué des bonbons à la fin de la séance. Le garçon qui n'avait pas su répondre aux différentes questions, s'était mis de côté dans la place. Aussi, le rav l'aperçut et lui demanda de s'approcher. Il le regarda chaleureusement et lui donna 3 bonbons et lui dit : Je t'ai posé 3 questions. A chaque fois, même si tu n'as pas répondu, tu as ESSAYÉ de répondre. L'important c'est d'essayer, ce n'est pas de réussir !!

Aussi, quand le garçon revit le Rav, il prit des forces de par les qualités du rav et la question du rav sur les pensées de techouva éveilla le repentir du jeune garçon.

Pour compléter cette histoire, le Zera Shimshon explique qu'il n'existe pas un RACHA au monde, un braqueur de banque, un voleur, un assassin qui n'ait pas après avoir réalisé ses larcins ou ses fautes, éprouvé des sentiments de techouva, des pensées de techouva.

Certes, ces pensées peuvent durer 10, 15 secondes, 1 min, 5 min, 10 min avant de disparaître. Dans tous les cas, ces pensées éphémères existent. Le problème c'est qu'elle s'évaporent très vite.

Le Zera Shimshon est MEHADESH que OUI c'est vrai, on ne peut pas prier pour la Techouva d'un autre. C'est bien une affaire personnelle. Par contre, ce qui est sûr, c'est que tout à chacun, nous pouvons prier pour que ces pensées éphémères du RACHA se transforment en **VERITABLE TECHOUVA, EN TECHOUVA CONCRETE ET ETABLIE DANS**

**LA DUREE !** C'est ainsi le sens profond de la prière réussie de Rabbi. Partant du principe que n'importe quel juif qui faute ressent des pensées de Techouva, nous pouvons prier pour lui afin qu'il puisse inscrire ses pensées dans un projet de Techouva accompli et abouti.



## HIDOUH DU OR AHAIM

Nous pouvons nous poser la question suivante : Comment se fait-il qu'un pécheur est systématiquement nourri de pensées de Techouva ? D'où vient cet automatisme ?

Nous pouvons peut-être répondre à partir d'une explication du Or Ahaim sur le verset :

**וּתְפַקְחָנָה עֵינֵי שְׁנֵיהֶם וַיֵּדְעוּ כִּי עִירָמָם הֵם וַיִּתְּפְרוּ עָלֶיהָ תֹּאנָה וַיַּעֲשׂוּ  
לָהֶם חֲגֵרֹת.**

**« (Suite à la faute du fruit défendu) Ils (Adam et Hava) ouvrirent les yeux et virent qu'ils étaient nus... »**

Le Or Ahaim pose la question suivante : Que signifie qu'ils ouvrirent les yeux et virent qu'ils étaient nus ?? Ils étaient clairvoyants, quelle est le sens du verset ?

Le Or Ahaim explique qu'ils virent qu'ils avaient perdus « la lumière de sainteté » qu'ils portaient en eux.

Le Or Ahaim explique que lorsque qu'un Homme s'apprête à faire une faute, il est alors pris d'un vent de folie (רוח שטות), comme le traité Sota 3.A le précise :

**אֵין אָדָם עוֹבֵר עֲבֵרָה אֲלָא אִם כֵּן נִכְנָסָה בּוֹ רוּחַ שְׁטוּת**

Aussi, le Or Ahaim explique que juste avant la réalisation de la faute, la partie divine qui anime la néshama de

l'homme, le quitte. A cet instant, l'homme est uniquement animé du « vent de folie ». En effet, le Or Ahaim explique qu'il est impensable que notre néshama qui est un élément saint et sacré puisse participer à la avéra. Ce principe est plus développé par le Or Ahaim dans la parashat de shélah léha.

Une fois la avéra terminée, le vent de folie quitte l'homme et la néshama (partie de pureté intacte) revient à sa place.

Peut-être pouvons-nous expliquer selon cette explication du Or Ahaim la chose suivante : Peut-être, lorsque la partie divine revient et réintègre le corps de l'homme après la avéra, cette nouvelle « contraction » provoque de façon naturelle et direct « un appel de sainteté » et c'est justement cet appel de sainteté qui anime les pensées de Techouva (éphémères ou pas) qui suivent la Avéra.

Puisse le mérite du Zera Shimshon et du Or Ahaim vous apporter réussite et bénédictions.

Shabbat Shalom

LEILOUY NISHMAT HAIM BEN SIMHA, Yael Bat Sarah,  
SOLIKA BAT RAHMA, @TIFERETMOCHE ROMAINVILLE

LEILOUY NISHMAT HAIM BEN SIMHA, Yael Bat Sarah, SOLIKA BAT  
RAHMA, @TIFERETMOCHE ROMAINVILLE





**בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ**

***Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.***

Le Or Ahaim rapporte plusieurs explications sur le fait que la Torah commence par deuxième lettre de l'alphabet (le בּ)

Or Ahaim explique que le בּ fait allusion aux deux formes de, de « craintes » qu'hashem a établi : la crainte liée à la peur de la punition (יראת העונש) et la crainte liée à la « splendeur » (יראת הרוממות). Le Or Ahaim explique que la crainte liée à la splendeur est plus « forte », est plus « importante » que la crainte liée à la punition.

Le mot אֱלֹהִים rappelle la mesure du « Din », de rigueur,

Les mots הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ rappellent la crainte liée à la « splendeur »,

La crainte liée à la peur de la punition se conçoit aisément, je ne faute pas par peur de subir des épreuves. Mais qu'en est-il de la crainte liée à la splendeur ?

Pour expliquer la crainte de la « splendeur », nous allons citer plusieurs exemples, dont un tiré du Or Ahaim beshalah sur le verset :

**וַיֵּרָא יִשְׂרָאֵל אֶת־יְהוָה וַיִּגְדֹּל אֲשֶׁר עָשָׂה ה' בְּמִצְרַיִם וַיִּירָאוּ הָעָם אֶת־ה' וַיֹּאמְינוּ בֵּה' וּבְמֹשֶׁה עַבְדּוֹ**

***« Israel vit la main puissante de Dieu, ce qu'il a fait en Egypte, le peuple craint Dieu et crut en lui et en Moshé »***

Que vit le peuple à ce moment précis pour ressentir de la crainte et de la foi en Dieu ?

Le Or Ahaim explique sur place, qu'à ce moment précis de l'ouverture de la mer, le peuple vit comment de façon extraordinaire la mesure pour mesure s'appliquait. Chaque égyptien reçut dans le tourment de la mer, le châtement qu'il



lui était dû, par rapport à ce qu'il avait précisément fait subir au peuple d'Israel. Certains étaient retourné « légèrement » comme de la paille, d'autres étaient pris avec violence et fracas dans l'agitation de la mer. La contemplation de la mer faisant justice provoqua de la crainte et de la foi pour celui qui a créé cette nature, pour celui qui est capable d'animer cette nature pour réaliser une vengeance (mesure pour mesure).

La crainte liée à la « splendeur » s'exprime par le fait d'être extasier devant la réalisation, la création d'Hashem. Qui n'a pas ressenti une forme de plénitude, une forme de béatitude en contemplant un beau paysage, un beau verger, un enchainement de montagne. La beauté de la création provoque en l'homme une forme de crainte pour le créateur de ces splendeurs.

Aussi, ce sont précisément les mots **הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ** qui rappellent la crainte liée à la splendeur.

Notre parasha insiste sur les détails de création. Pourquoi cela ? Que cela apporte-t-il à l'homme ? Ces détails doivent nous inspirer dans notre émouna. A chaque fois que nous observons la création (un paysage, un arbre, le goût extraordinaire d'un fruit, etc.), cette observation doit éveiller en nous une forme de crainte liée à la splendeur de l'œuvre d'Hashem. Habitons-nous à se connecter aux éléments de la création afin d'éveiller en nous une crainte et une foi inébranlable vis-à-vis d'Hakadosh Barouh Hou.

SHABBAT SHALOM